EDITION QUOTIDIENNE. QUEBEC, VENDREDI 21 MARS 1884. 4me ANNEE, No 209

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $4 00
Six mois..... 2 00
Trois mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance, et l'envoi du journal équivaudra à un reçu et pourra être invoqué comme tel par les abonnés.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an..... $1 00
Six mois..... 0 50
Trois mois..... 0 25

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

	Par ligne
Première insertion	$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 05
Trois fois par semaine	0 06
Deux fois par semaine	0 07
Une fois par semaine	0 08
Avis de naissance, mariage ou décès	0 25

Les annonces suivantes seront insérées pour un centin le mot:—Demande d'emploi—Demandes de Domestiques ou employés—Annonces pour chambres ou pension—Annonces d'objets perdus ou trouvés.

Toutes lettres, etc., devront être adressées à PLAMONDON & CIE. Bureau de l'ELECTEUR, 118 et 120, Côte Lamontagne.

PLAMONDON & CIE, Editeurs-propriétaires. BUREAUX: 118 et 120, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC. ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 49

A LA RECHERCHE D'UN HERITAGE

LE MYSTERE DE PONTARME

V

Ces renseignements obtenus il se sentait fort et se croyait certain de la victoire. Soutenu par sa conscience, Raoul portait le front haut. Son regard et sa démarche étaient assurés. Le juge l'enveloppa d'un coup d'œil rapide. L'assurance du jeune homme lui déplut.

Raoul s'avança jusqu'au bureau derrière lequel était assis le juge.

—Permettez moi de vous demander monsieur, lui dit-il, pourquoi depuis tant de jours si longs vous n'avez pas daigné me donner les moyens de m'expliquer en me faisant appeler devant vous.

Vous n'êtes pas ici pour interroger mais pour répondre, répliqua sêchement le magistrat.

—Je sais cela, monsieur, mais tout accusé que je sois d'un crime abominable, les plus simples convenances vous enjoignent, ce me semble de me traiter en homme qui peut être innocent et de ne point prolonger inutilement mon supplice.

—Je n'ai pas de leçons, à recevoir de vous !

—Je n'ai pas la prétention de vous en donner; c'est au nom de l'humanité que je réclame. J'ai droit à des égards.

—Silence, et prenez garde ! Votre tenue est fâcheuse, je vous en avertis, et ne peut qu'aggraver une situation déjà si grave.

Raoul voulut parler. Le juge d'instruction ne lui en laissa point le temps et dit en jetant les yeux sur la feuille où se trouvait relaté le premier et très sommaire interrogatoire du jeune homme ;

—Vous vous nommez Raoul vicomte de Challins, Vous avez vingt-cinq ans. Vous êtes orphelin de père et de mère et vous avez été élevé en quelque sorte par votre oncle, le comte Maximilien de Vadans. Vous avez déclaré cela.

—Oui, monsieur.

—Vous reconnaissez que votre oncle vous entourait d'affection, vous témoignait une tendresse toute paternelle ?

—Je le reconnais,

—Vous avez trouvé cependant que sa vie se prolongeait trop ! De quel poison vous êtes-vous servi pour le tuer ?

Raoul fit un geste d'horreur,

—Vous me demandez de quel poison je me suis servi ! s'écria-t-il, mais c'est horrible monsieur ! La question que vous m'adressez me révolte ! L'accusation que vous articulez est odieuse ! Pourquoi me soupçonnez-vous d'un crime quand vous n'avez pas même la preuve que ce crime ait été commis ?

Un sourire méprisant vint aux lèvres du juge.

—Ainsi c'est là votre système de défense ! fit-il quand l'accusation dira: *Vous avez empoisonné le comte de Vadans*, vous répondrez : *Comment savez-vous que le comte est mort empoisonné ?*

—Certes ! je répondrai cela ! Je le répéterai sans cesse et pour me condamner il faudra des preuves !

Des preuves ! Nous en avons.

—Lesquelles ?

—La substitution d'une bière vide au cercueil qui renfermait le corps démontre votre culpabilité...

—Je suis innocent de cette substitution.

—Prouvez le ! Vous vous faisez ! c'est que l'évidence vous écrase ! Vous avez fait disparaître le cadavre pour qu'on n'y trouvat pas la trace du poison....

—Je nie !

—Il ne s'agit pas de nier il faut prouver ! Or la logique est inflexible Tout s'enchaine ! Pourquoi n'avez-vous point appelé de médecin près de votre oncle malade !

—Il ne voulait en voir aucun...

—A qui a-t-il dit cela !

—A moi.

—Et vous l'avez répété au valet de chambre Honoré, mais ce vieux serviteur n'a jamais rien entendu de pareil de la bouche de son maître...

VI

—Mon oncle avait les médecins en horreur, reprit Raoul, il déclarait souvent que jamais et dans aucun cas un membre de la Faculté ne franchirait le seuil de l'hôtel....

—Qui prouve cela ? demanda le juge.

—Mon affirmation.

—Elle est sans valeur comme toute votre système de défense. La vérité est que vous isoliez le malade pour agir à votre guise. Vous éloigniez du chevet du moribond les représentants de la science parce qu'ils vous auraient gêné dans l'accomplissement de votre œuvre effroyable, qu'ils auraient arrêté votre main criminelle. Vous faisiez le vide autour de la couche funèbre ! Les plus proches parents eux-mêmes, la baronne de Garennes et son fils n'en pouvaient approcher.

—Mon oncle refusait de voir sa sœur et son neveu.

—Mensonge ! ! Redoutant leur clairvoyance vous éleviez une barrière infranchissable entre eux et le comte de Vadans. C'est seulement après le décès que vous êtes allé les prévenir quand on ne pouvait plus rien empêcher. Qu'avez-vous à répondre ?

—Ceci Vous m'attribuez des actes que je n'ai pas commis et des intentions qui je le jure n'étaient point les miennes.

—Vous niez l'évidence !

—Cette évidence n'existe que pour des yeux prévenus.

Le magistrat réfléchit pendant quelques secondes consultat ses notes et poursuivît ainsi l'interrogatoire.

—C'est vous et vous seul qui vous êtes occupé des démarches nécessaires pour faire transporter à Compiègne le corps du comte de Vadans !

—C'est moi, oui monsieur.

—Pourquoi cette translation ?

—Pour obéir aux volontés de mon oncle.

—Quand a-t-il exprimé ces volontés ?

—Pendant sa dernière maladie.

—A qui ?

—A moi.

—Devant témoins ?

—Non monsieur, j'étais seul avec lui lorsqu'il m'en a parlé.

—Cette fois encore vous affirmez, mais vous ne prouvez pas.

—Eh ! monsieur, si je n'avais point reçu de mon oncle l'ordre auquel j'ai cru devoir obéir, dans quel but me serais-je imposé une tâche assurément pénible ?

—Dans un but que nous connaissons. Il vous devenait possible et facile, au cours du voyage, d'opérer la substitution d'un cercueil à un autre, chose dont l'accomplissement à Paris eut présenté les difficultés les plus insurmontables

—Je nie de toute mes forces ! de tout mon pouvoir ! s'écria Raoul.

La négation à outrance fait partie de votre système. Votre oncle avait une enfant, une fille légitime élevée loin de lui. Vous allez prétendre que vous ignoriez l'existence de cette fille.

—Je l'ignorais en effet.

—Vous avez affirmé que le comte était mort sans écrire de testament.

—Je ne l'ai point affirmé. J'ai dit simplement que je croyais.

—Vous n'avez pu sans aide faire disparaître le cadavre. Quel a été votre complice ?

Raoul haussa les épaules.

—Je n'ai rien fait disparaître, répliqua-t-il donc je n'avais pas besoin de complice.

—Si ce n'est pas vous par qui la substitution a-t-elle été opérée ?

—Je l'ignore.

—Vous avez reçu à Paris des mains du cocher Saturnin la clef du fourgon des Pompes funèbre dans lequel on venait de placer la bière ?

—Oui monsieur.

—Vous êtes monté dans le coupé du fourgon pour accompagner le corps.

—Oui monsieur.

—Seul ?

—Seul.

—Vous vous êtes arrêté à Pontarmé où vous avez couché ?

—Oui monsieur.

—Il résulte des renseignements pris que le fourgon dételé avait été placé sous un hangar et qu'une porte située près de ce hangar et toujours ouverte donnait sur une route traversant un petit bois C'est là que pendant la nuit; par une tempête effroyable votre complice est venu, vous l'avez rejoint et l'acte sacrilège s'est accompli. C'est bien ainsi que les choses se sont passées n'est-ce pas !

—Il est possible monsieur que l'acte sacrilège de la substitution d'un cercueil à un autre ait eu lieu à Pontarmé. Cela ne paraît même probable mais n'y étant pour rien je ne puis que le supposer.

—Vous niez encore ?

—Oui certes ! Et avec toute l'énergie dont je suis capable.

—Pourquoi au lieu de suivre la route par étape, n'avoir pas mis le fourgon au chemin de fer, ce qui simplifiait tout ?

—Je n'y ai pas pensé-et on ne m'en a point fait la proposition.

—Si on vous l'avait faite vous l'auriez repoussée, le transport par la voie ferree rendait vos projets inexécutables.

—Il est évident qu'un mystérieuse fatalité pèse sur moi et m'écrase murmura Raoul de Challins qui sentait le découragement s'emparer de lui en voyant ses forces s'en aller sans résultat dans une lutte inégale mais les crimes dont on m'accuse dans quel intérêt les aurais je commis !

—Dans quel interet ? s'écria violemment le juge d'instruction Dans celui d'hériter vite d'une fortune que vous convoitiez, et surtout d'empêcher votre oncle de déclarer l'existence d'une enfant légitime dont les droits anéantissaient les vôtres ? Vous avez tué le père pour voler la fortune de la fille !

Raoul, livide, anéanti, le front mouillé de sueur, chancelait en écoutant ces paroles.

—Je suis perdu ! bégaya-t-il avec une sorte d'égarement. Tout m'accable.

—Avouez ! avouez donc ! fit le juge, espérant profiter de cette défaillance physique et morale du prévenu.

M. de Challins se redressa.

—Non, répliqua-t-il je n'avoue rien et si la justice abusée me frappe, c'est un innocent qu'elle frappera.

A partir de ce moment, l'interrogatoire roula sur de menus détails qu'il nous paraît inutile de reproduire. Il était près de trois heures lorsque Raoul fut reconduit dans sa cellule par les deux gardes de Paris qui l'avaient amené. Madame de Garennes et son fils avaient été cités tous les deux pour ce même jour mais pour des heures différentes. La baronne n'apporta à l'accusation aucun fait nouveau, mais elle chargea de tout son pouvoir le malheureux Raoul en ayant l'air de prendre sa defense.

.....

Berthaud nous l'avons dit avait introduit avant de se rendre au Palais le docteur Gilbert dans la chambre d'Honoré. En voyant le visage amaigri et les yeux caves du vieux serviteur le frère du comte Maximilien fronça le sourcil. Il s'approcha du lit, serra les mains du convalescent, l'examina pendant quelques secondes et lui dit ;

—Vous avez été malade, mon ami, gravement malade cela se voit. Vous auriez du me faire avertir....

—Cela m'était impossible monsieur Gilbert.....

—Pourquoi !

—J'ai été frappé brusquement par la fièvre cérébrale. Je n'avais plus ma connaissance et je n'ai pu vous envoyer ma dépêche qu'hier : mais je vais beaucoup mieux, vous le voyez. Il me semble que je suis hors d'affaire.....

—Vous ne vous trompez pas, interrompit Gilbert.

—Honoré reprit :

—Ce n'est donc point de moi qu'il est question en ce moment Vous m'avez recommandé de vous faire savoir ce qui se passerait ici. Je vous ai prévenu qu'on avait posé les scellés.

A suivre

Salle Jacques-Cartier

Le Museum à 10 Cts.

donnera une grande représentation

CE SOIR

à la Salle Jacques-Cartier.

Nouvelle compagnie cette semaine, la plus forte qui ait jamais visité Québec.

Une fanfare et un orchestre accompagnent la troupe.

Le programme est des plus recherchés,

ADMISSION..... ....10 et 20 cts

Changement complet de programme la semaine prochaine.

Nouvel établissement

ELZ. PAGEAU

A l'honneur de prévenir ses amis et le public de la ville et de la campagne qu'il ouvrira vers

LE 15 MARS

UN MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES, MODES ET NOUVEAUTES.

Coin des rues St Joseph et Caron

Vis-à-vis la Congrégation

qu'il ne laissera rien à désirer sous le rapport du choix, goût et qualités. Quant aux prix, il ose se flatter de pouvoir offrir ses marchandises à des comparaisons avec n'importe qu'elle maison.

Assortiment complet et prix modérés.

ELZ. PAGEAU, ayant passé 17 ans chez M. Z. Paquet, y a acquis l'expérience nécessaire pour pouvoir assurer pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer d'une visite.

Il espère, par sa manière de faire les affaires, mériter une partie du patronage.

N.-B—L'assortiment pour les effets de la 1ère communion sera au complet.

Il invite les acheteurs à visiter son établissement soit avant ou après avoir vu ailleurs.

ELZ. PAGEAU

11 mars 1884 3ms.

Avis

Vu la dissolution de la société qui existait entre M. Eloi Picard et moi ; je donne avis que je continuerai à exercer mon métier de menuisier au no 191, rue de la Reine, et j'espère recevoir de mes amis et du public le même encouragement que par le passé.

PIERRE DECOURCY.

13 mars. 6f

Une Guerre Affreuse

EST

MAINTENANT DECLAREE CHEZ

M. J. B. RACICOT

CHIMISTE

No 38, rue du Pont, St-Roch, Québec.

Contre toutes les maladies, indistinctement Ce qu'il y a de consolant, c'est que le combattant est toujours sûr d'être vainqueur s'il suit bien la direction. Les armes que ce monsieur emploie sont des remèdes par lui seul inventés et préparés avec racines écorces, herbes, gommes et résines du Canada et de pays étrangers, de sorte qu'il est le seul, dans tout l'univers, qui ait le droit de vendre, user et employer ces remèdes comme bon lui semble. Ainsi, personne n'a à craindre le mercure, la morphine et les poisons minéraux de toutes sortes, qui sont la cause que tant de belles et fortes constitutions soient à jamais ruinées. Aussi il y a foule chez M. E. Racicot. Les patients viennent de toutes les parties des Etats Unis et du Canada.

Si vous êtes Dyspeptique, Hydropique, Epileptique : allez immédiatement là.

Si vous avez la maladie de Foie, les Bronchites, le Catarrhale, Rhume, le Beaumal, Mal de Matrice, allez encore là.

Si vous avez des plaies quelconques, des maladies secrètes, la consomption au premier et au deuxième degré, la migraine, la pituite, les brûlements d'estomac, les écrouelles, la lassitude, la perte d'appetit, l'assoupissement, la faiblesse, la constipation, les maladie des rognons, la rétention, le retranchement d'urine, la diarrhée, le choléra, la névrose, affection des nerfs, le frisson, des boutons à la figure et sur tout le corps, des démangeaisons, les pieds toujours gelés, mal à la tête et aux dents, si vous avez des panaris, des tours d'ongles, des fourchettes, le diabète sucré, les étourdissements, etc., allez toujours là.

Certes ce monsieur a aussi du Sirop Pectoral qui est sans égal sur le globe entier pour la toux, la rhume la Bronchite, la Consomption et la dyspepsie.

Poudre Tonique pour purifier le sang très vite.

La rhumatisme anti-royal, ce remède est bon pour toutes sortes de rhumatismes, il est infaillible.

N'oubliez pas l'adresse : E. Racicot, 38, rue du Pont, St Roch.

Ouvert de sept heures du matin jusqu'à neuf heures du soir.

J. E. RACICOT.

31 janv. 1884.

POUR LES FETES DE

NOEL ET JOUR DE L'AN.

Le plus beau choix de Bijouteries

Chez E. JACOT

ORFEVRE et BIJOUTIER,

No 171, Rue St Joseph

On trouvera à l'occasion des fêtes de la saison un assortiment des plus riches en montres en or et argent, parures en or, pour dames, chaines, médailles, anneaux, jones, bagues, argenteries, horlogerie de tout genre, lunettes, lorgnons, pipes en écume de mer et articles de fantaisie.

Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

19 déc—3m

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 261 Broadway, New York.

SOCIETE DE

COLONISATION

SIEGE SOCIAL

Rue des Champs, 19, Trois-Rivières

AGENCE GENERALE

RUE DU PALAIS, 18, A QUEBEC.

GRANDE EXCURSION

EN FRANCE

SEJOUR D'UN MOIS ENTIER A PARIS ET PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES.

200,000 BILLETS D'EXCURSION à 25 Cts représentés par *200* séries et *1000* numéros chacune.

50 Numéros gagnants

Le tirage aura lieu aussitôt après le placement des billets. Il sera annoncé dans les différents journaux quinze jours à l'avance.

Le départ des excursionnistes se fera dans le mois suivant.

Le prix de chaque billet est de 25 c.

On pourra s'en procurer chez les messieurs dont les noms suivent :

W. Brunet et Cie, pharmaciens, rue St Joseph, No 139.

J. V. Veldon, pharmacien, 120 rue St Joseph.

Jules C Dorion, pharmacien, rue St Joseph, No 116.

J. A Langlais, libraire, rue St Joseph, No 117.

George Lemelin, épicier, rue St Joseph, No 1.

E. Jacot, bijoutier, 171 rue St Joseph.

Odias Bonenard, marchand de nouveautés rue St Joseph, No 166.

Octave Fortin, épicier, rue St Paul, No 217

Narcisse Laforce propriétaire du *Chien d'Or*, rue Buade No 8.

L. G. Lépine, libraire, rue Buade, No 19.

Bernard et Allaire, fabricants de pianos, rue de la Fabrique, No 6.

Arthur Lavigne, éditeur de musique, rue de la Fabrique, No 55,

Conformément aux dispositions de la charte du gouvernement local, des fonds provenant des billets placés seront et resteront déposés à la Banque Nationale de Québec.

Pour toutes demandes ou plus amples renseignements, s'adresser à l'agence Générale rue du Palais, No 18, à Québec. On s'empressera d'y répondre.

M. J. B. ELZEAR LABRANCHE est nommé agent de la compagnie pour le comté de Portneuf.

ON DEMANDE DES AGENTS

L. N. CARRIER, Président

J. MICHEL, Sec.-Trésorier

7 déc

PRINTEMPS 1884

Nous avons actuellement une variété de

Marchandises Nouvelles

pour le commerce de la saison prochaine.

Indiennes pour robes de dames et enfants.

Satinés unis dans toutes les nouvelles nuances.

Soies, Marquise, Mascotte etc., Gants de Kid, "Florence" de 2 à 8 boutons et une grande quantité d'autres effets.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Un assortiment splendide d'étoffes unies, ou de fantaisie pour habits.

Les meilleurs Etoffes Anglaises et Ecossaises pour pantalons.

Etoffes Canadiennes depuis 45 jusqu'à ce qu'il y a de mieux manufacturé.

Habillements complets en étoffe pour bureaux.

Pardessus de printemps de $5,00 en montant.

GLOVER, FRY & CIE.

A vendre ou a louer

UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambroise de la Jeune Lorette.

Avec jardin potager, cour spacieuse, jardins de fleurs devant la maison, écurie et remise avec l'eau dans la maison.

Superbe habitation pour un médecin ou quelqu'un qui voudrait se retirer des affaires.

Possession au 1er octobre au gré de l'acheteur ou du locataire.

S'adresser au propriétaire,

JULES BOUCHARD.

107, rue du Roi, St Roch.

26 juillet

MAISON JACQUES-CARTIER

55, rue de la Couronne.



220, rue Desfossés.

Nous annonçons avec plaisir qu'il faut donner sa commande de suite pour un Habillement de Soirées chez MM. H. Gagnon & Cie. Pratique c'est la meilleure maison de St. Roch qui en fait une spécialité.

TWEEDS ! TWEEDS ! SERGE ! SERGES ! ETC., ETC.

Ce département est sous la direction d'habiles tailleurs.

MODISTES ! MODISTES

Des Modistes d'un grande habilietée sont à la tête de ce département des plus complets de St. Roch.

Une visite seulement vous dira plus que tous les commentaires de la richesse de ce département au second étage.

H. GAGNON & CIE.

22 janv. 1884.

Orgues - Harmoniums

"DOMINION"

FABRIQUÉS SPÉCIALEMENT POUR

L. E. N. PRATTE

PAR LA COMPAGNIE D'ORGUES ET DE PIANOS "DOMINION" DE BOWMANVILLE, ONT.

à l'usage des églises et des chapelles de communautés, des devis particuliers et autres que ceux du catalogue garantis pour 5 ans, et surpassant en RICHESSE, en PUISSANCE et en SUAVITE de SON les meilleurs instruments de fabrique étrangère.

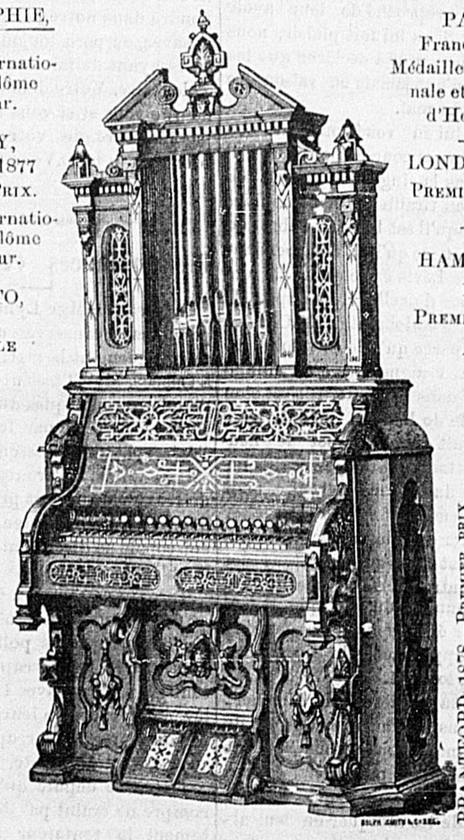
La supériorité des Orgues-Harmoniums "Dominion" a été universellement reconnue par *les plus grandes distinctions* et les Premiers Prix partout où ils ont été exhibés.

CINQUANTE PREMIERS PRIX AUX EXPOSITIONS DANS LE DIFFERENTES PARTIES DU MONDE

PHILADELPHIE, 1876 Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur.

SYDNEY, Australie, 1877 PREMIER PRIX. Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur.

TORONTO, 1878 MEDAILLE D'OR.



PARIS, France, 1878 ! Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur.

LONDON, 1876 PREMIER PRIX.

HAMILTON, 1877 PREMIER PRIX.

TORONTO, 1879 DEUX PRIX.

TORONTO, 1880 MEDAILLE ET DIPLOME D'HONNEUR.

TORONTO, 1881 MEDAILLE ET DIPLOME D'HONNEUR.

BRANTFORD, 1875—PREMIER PRIX.

MONTREAL—PREMIER PRIX et deux Diplômes d'Honneur.

MONTREAL, 1881-1882—PREMIER PRIX.

Conditions libérales. Satisfaction garantie. Prix aussi bas que le permet la qualité supérieure de ces instruments. Catalogues illustrés expédiés sur demande. Une centaine d'instruments toujours en magasin. Prix de $50 à $1,000.

S'adresser à

L. E. N. PRATTE,

No 280 RUE NOTRE-DAME

DEPOT GENERAL DES ORGUES "DOMINION"

N. B.—N'ayant plus d'agence à Québec, les messieurs du Clergé qui auraient besoin d'orgues sont respectueusement priés de s'adresser directement à Montréal où ils seront certains de trouver l'assortiment le plus complet qu'il y ait en Canada.

DEMENAGEMENT, 1er MAI PROCHAIN

VENTE A REDUCTION !

Fortin & Belanger

Transporteront leur établissement aux

112 et 114, RUE ST-JOSEPH,

DANS LE MAGASIN CI-DEVANT OCCUPE PAR M. LS. PARADIS

En conséquence ils ont décidé de vendre à une GRANDE REDUCTION toutes leurs marchandises. AVIS AUX ACHETEURS.

Ils ont aussi besoin de plusieurs commis d'expérience et bien recommandés.

fév 1884. 1an

L'ELECTEUR

Journal Quotidien et Hebdomadaire

ORGANE DES LIBERAUX DU DISTRICT DE QUEBEC.

Un an..... $4 00
Six mois..... 2.00
Trois mois..... 1.00

Le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ANNONCES NOUVELLES.

Muséum de 10 cts.
Avis aux marchands et aux cultivateurs de la campagne—Joseph Dugal.
Bijouteries—F. Jacot.
A louer—H. Roy
Sauvetage dans les incendies—R. Blakiston.
A vendre—J. et W. Reid.
Chapeaux—F.X-Lepage.
Déménagement—Fortin & Bélanger.

QUEBEC, 21 MARS 1884.

ABONNEZ-VOUS A "L'ELECTEUR"

$1 pour trois mois

L'*Electeur* étant le seul journal libéral publié à Québec, le public anxieux de se renseigner complètement sur les débats de la prochaine session locale devrait se faire un devoir de s'y abonner pour ce temps-là au moins.

Tous ceux qui nous adresseront $1 recevront l'*Electeur* chaque jour jusqu'au 1er juillet.

Nous publierons pendant la prochaine session locale des rapports sténographiés des débats ainsi que des portraits des députés de l'opposition.

Nous prions nos bienveillants lecteurs d'en informer leurs voisins et leurs amis.

Tous ceux qui nous adresseront cinq nouveaux abonnements recevront gratuitement l'*Electeur* pendant trois mois.

Ca l'agace

Nous ne savons guère pourquoi, mais toujours est-il que M. Faucher se fâche tout rouge quand nous lui parlons de sa campagne du Mexique.

Pourtant, il n'y a pas de quoi. Nous ne l'avons jamais accusé de cruauté envers les Mexicains, nous ne lui avons jamais reproché de leur avoir fait du mal. Si ça lui fait plaisir, nous sommes même prêt à déclarer que les Mexicains n'ont jamais eu raison de lui vouloir du mal.

Nous ne lui en voudrions pas non plus, si dans ses courses politiques, il n'avait pas la singulière manie de guerroyer en tirailleur et de ne faire feu que lorsqu'il est bien à l'abri du danger. C'est ce qu'il a fait pendant l'élection de Lévis et ce qu'il fait encore à propos de celle de Gaspé. Il attaque notre collaborateur, M. Charles Langelier, parce qu'il le sait loin de lui, mais ne craignez pas qu'il aille le rencontrer dans le comté. Il s'est bien donné garde de le faire, quand pour cela il n'avait qu'à traverser le fleuve. Il attaquait lâchement notre ami dans son journal, mais il avait la prudence de ne pas aller le rencontrer dans les assemblées publiques. C'est ainsi que font tous les braves à quatre poils, comme ce soi disant légionnaire du Mexique. Il faudrait abuser étrangement du sens des mots pour appeler cela du courage ou même de la loyauté.

Chacun sa manière, M. Faucher. Nous n'avons pas fait la campagne du Mexique; mais nous avons assez de cœur et d'honneur pour défendre nos amis chaque fois que vous aurez la bravoure de les attaquer en leur absence, quand vous les savez trop loin pour vous rosser comme M. Charles Langelier vous a rossé l'automne dernier. Vous pouvez vous le tenir pour dit.

Il est vrai que vous nous parlez de duel et que vous nous menacez assez clairement de nous donner des coups. Cela ne nous effraie pas et nous provoque encore bien moins. Nous nous respectons trop pour nous commettre avec vous et nous savons trop bien la façon dont vous pratiquez le duel pour que vos menaces puissent en quoi que ce soit troubler notre sommeil. S'il faut en juger par le passé, nous en serions quitte pour une promenade au pont Bickell. Ce n'est pas dangereux; mais nos occupations ne nous donnent pas le loisir de perdre du temps à de pareils enfantillages.

Du reste, soyez-en convaincu, nous sommes bien prêt à vous rendre justice, Ainsi nous admettons volontiers que vous avez un respect souverain pour "la religion et la loi qui défendent le duel au Canada." Si vous aviez autant de respect pour vos adversaires quand l'éloignement les met dans l'impossibilité de répondre à vos attaques, soyez persuadé que vous ne seriez pas à la peine de nous menacer de votre courroux. Votre insignifiance en matières sérieuses vous assure de notre part un repos complet. Nous n'avons pas l'habitude de nous amuser aux farceurs, si pompeux que soient les titres qu'ils portent.

Enfin, nous savons lutter loyalement avec un adversaire loyal; mais quand nous avons affaire à un homme qui profite de l'absence de nos amis pour les trainer sur le terrain des personnalités, il nous faut bien user du talion, le combattre à armes égales. montrer ce qu'il est, et alors

"Le masque tombe, l'homme reste
Et le héros s'évanouit."

C'est précisément ce qui arrive au rédacteur du *Journal de Québec*, parce qu'il se l'est attiré en attaquant notre ami, M. Langelier, pendant qu'il est occupé dans le comté de Gaspé à faire une lutte exigeant plus de courage que M. Faucher n'en a jamais eu et qu'il n'en aura jamais.

Tout de même ça l'agace.

Comment expliquer ce silence?

Certains journaux de cette ville ont fait beaucoup de bruit à propos des sociétés secrètes.

L'hon. M. Blake vient de prononcer en parlement un discours magistral contre ces sociétés.

Ces mêmes journaux n'ont pas dit un traitre mot de ce discours, marqué au coin des plus saines doctrines sociales.

Comment expliquer ce silence?

N'est-il pas évident que ces pourfendeurs de sociétés secrètes ne sont que des hypocrites qui se servent de la religion pour servir les intérêts de leur parti?

Vous etes beau-pere

Dit le *Journal* d'hier soir:

"Comme il y a longtemps que l'accusation d'ingratitude est murmurée dans certain cercle à l'adresse de M. Flynn, il est temps, une fois pour toutes, d'éclaircir le fait, afin qu'on sache à quoi s'en tenir, et nous invitons l'*Electeur* de s'expliquer.

"Dites-nous le nom de celui qui l'a tiré de l'oubli où il allait vivre et mourir!

Ca, c'est écrit par le beau-père, car le rédacteur du *Journal*, qui sait le français, n'écrirait pas: "nous invitons l'*Electeur* DE s'expliquer."

Eh bien, beau-père, vous savez qui a tiré notre homme de l'oubli et comme c'est un peu une affaire de famille, nous n'avons pas besoin de vous répondre dans notre journal. Puis, vous le savez, on perd toujours son temps en essayant de faire voir un aveugle volontaire. Votre demande ne concerne que vous et si vous ne connaissez pas l'histoire de votre gendre, apprenez-la *in petto*. Vous êtes beau-père, quoi!

Ressemblances et contrastes

A Toronto, Mgr Lynch est honni par le parti conservateur qui escompte cyniquement la mort de ce prélat; à Québec, Mgr Taschereau est le point de mire des attaques du Cercle Catholique; c'est donc par le martyre de l'épiscopat que se ressemblent les deux villes. Mais, à Toronto, les ennemis de l'archevêque sont protestants; tandis qu'ici, les detracteurs de l'autorité épiscopale se disent catholiques: c'est là qu'est le contraste.

Toronto ressemble à Québec en ce qu'on y trouve des gens qui font métier de corrupteurs politiques: mais, tandis qu'ici les corrupteurs éclaboussent les passants avec la boue que soulèvent les roues de leurs carosses, là-bas on fourre les corrupteurs en prison: c'est le contraste.

Là-bas, le député qu'on veut corrompre ne craint pas de dénoncer hautement le tentateur de corruption avant même que ce dernier soit arrivé à son but; ici, le député empoche le prix de sa corruption et garde le silence afin que le corrupteur puisse jouir en paix de ses méfaits.

C'est singulier comme nous prenons le contre-pied de notre honneur et de notre intérêt! Nous ressemblons à nos voisins sur les points où il nous serait avantageux de contraster et nous en différons dans les circonstances où il serait préférable de les imiter. On dirait véritablement de la démence.

COMTE DE GASPE

Les nouvelles que nous recevons, chaque jour du comte de Gaspé sont excellentes pour la cause de l'opposition.

MM. Charles Langelier et Achille Carrier ont porté la parole devant une assemblée nombreuse et enthousiaste, hier, à Cap-Cove sous la présidence du maire M. Baker.

Dimanche dernier MM. Langelier et Carrier ont parlé chacun à deux paroisses, l'un à Fox-River et Cap-Rosier et l'autre à L'ause-aux-Griffons et Douglasstown.

La dépêche qui nous donne ces nouvelles ajoute que M. Flynn s'est sauvé en apprenant l'arrivée de nos amis et qu'il court encore.

Une autre dépêche de la Grande Rivière nous informe que notre ami M. Achillas Mercier a tenu une grande assemblée, hier, à l'anse du Cap.

Le scandale de Toronto

NOUVEAUX TEMOIGNAGES ACCABLANTS

LA PAROLE D'HONNEUR DE M. BUNTING

DINERS AU CHAMPAGNE

LES PRISONNIERS ENCORE SANS CAUTION

KIRKLAND ET WILKINSON EN DE-HABILLE

M. Balfour, le second témoin entendu devant le comité des privilèges et élections marti matin, a donné des détails très intimes sur Kirkland et Wilkinson. Il avait pu les étudier à loisir, dans des entrevues toute récentes, la semaine dernière, où l'Américain et le citoyen de Cobourg, en veine de confidences, n'avaient rien caché des mauvais côtés de leur caractère. Autant Kirkland se vantait de ses bassesses passées, autant il se plaisait à parler de celles qu'il rêvait d'accomplir. Nous avons parlé hier de ses fureurs contre l'hon. M. Pardee, cet audacieux ministre qui osait lui refuser de modifier les règles du département des terres de manière à lui faire faire une bonne spéculation: Plusieurs députés, MM. Lyon, Gray et autres étaient même allé trouver le le ministre pour appuyer les demandes de Kirkland, mais M. Pardee les avait presque mis à la porte. De là les rancunes du Yankee qui admettait franchement que les intrigues de coulisses étaient son fait, il les avait pratiquées en grand aux Etats-Unis, là, ajoutait-il, il est tout à fait de mode de payer les membres de la législature pour obtenir des faveurs. Pour sa part il n'avait pas dépensé moins de $40,000 de cette façon dans les couloirs du congrès américain.

Mais il avait eu beau essayer d'expliquer à M. Pardee son projet d'amendements aux lois régissant les forêts, le ministre ne l'avait pas compris. Plus intelligent, M. Meredith, le chef de l'opposition, allait prochainement prendre sa cause en mains et proposer une motion de non confiance contre le gouvernement à ce sujet.

Cette conversation a eu lieu le 11 courant. Deux jours après, c'était au tour de M. Wilkinson. Il faisait demander M. Balfour afin de s'épancher dans son sein. Il avait à lui parler de son projet de gouvernement. Il fallait une coalition, disait-il, pour qu'Ontario ait sa part des faveurs fédérales. La liste des nouveaux ministres était presque complète: M. Meredith aurait fait un excellent procureur général, M. Morris un superbe ministre de l'Education, et ainsi de suite; comme trésorier, on avait M. Creighton, et enfin M. Harcourt devait être appelé à entrer lui aussi dans le cabinet avec mission de se choisir deux collègues parmi les libéraux.

De même que Kirkland, Wilkinson se flattait de connaitre l'art de corrompre. Il avait été à Algoma, où il en avait vu et fait de belles

Vendredi dernier, Wilkinson revient à la charge, porteur cette fois d'une formule d'engagement secret qu'il voulut en vain faire signer par M. Balfour. Cet engagement se lisait à peu près comme suit: Croyant que la formation d'un gouvernement de coalition est désirable, dans l'intérêt de la province, nous nous engageons à voter contre le gouvernement Mowat à chaque occasion qui se présentera d'ici à la fin de la session, afin d'aider à le renverser et à mettre fin à la discorde des partis."

Pour engager M. Balfour à signer cet écrit, Wilkinson lui disait qu'il fallait cela pour engager M. Harcourt à donner son consentement. On n'attendait plus que cela. Cependant le même soir, M. Balfour interrogeait M. Harcourt là-dessus, et ce dernier, repoussant avec indignation toute insinuation de ce genre, conseilla à M. Balfour d'aller en conférer avec un ministre, ce que celui-ci avait déjà fait du reste depuis le commencement des négociations.

Samedi, c'est Kirkland qui revient à la charge. Il voulait, dit le témoin, connaître *mon prix* pour appuyer son projet de règlements pour les bois. A cette cynique question, je fis une réponse qui parut lui donner des inquiétudes: Il n'y a pas assez d'argent, lui dis-je, dans la ville de Toronto pour m'engager à voter contre le gouvernement.

PREMIER VERSEMENT

Nous continuons à citer la substance de la déposition accablante de M. Balfour. "Le dimanche, McKim vint dans ma chambre—voisine de la sienne—et me remit dix billets de $100 de la Banque "British North America," que Wilkinson venait de lui donner pour moi. Je comptai soigneusement l'argent et le remis à McKim en lui disant que Wilkinson pourrait me voir après dîner s'il le voulait. Celui-ci vint peu après chez moi et insista beaucoup pour me faire signer l'engagement, disant que c'était seulement pour décider Harcourt qui n'avançait à rien. Il m'offrait aussi de me faire nommer de suite régistrateur à Régina, ajoutant que si j'y tenais, il lui serait aisé de *manipuler la loi* de manière à me permettre de conserver mon siège au Parlement en faisant faire mon ouvrage par député."

Enfin nous arrivons au dénouement. Lundi, Wilkinson fit venir M. Balfour chez lui, pour lui offrir une somme de $1,200. C'est le prix, dit-il, que Kirkland m'a dit convenu. M. Balfour feignit de marchander et demanda à Wilkinson si c'était ce qu'il lui avait d'abord offert. Le cynique commerçant de déshonneur consentit alors à mettre jusqu'à $800 comptant, avec promesse de $700 plus tard et de la fameuse charge de régistrateur à Régina. Tout en présentant l'argent, il expliquait que ce n'était pas comme prix de vente qu'il faisait ce déboursé, mais comme garantie de l'exécution de ses autres promesses. M. Balfour reçut les $800, et s'en alla de suite prévenir les hon MM. Mowat, Ross et Hardy, qui l'engagèrent à remettre cet argent de suite entre les mains de l'Orateur; ce qui fut fait de suite. On sait le reste.

Ajoutons que M. Harcourt, le président du comité, a été complètement exonéré par ses amis de toutes les viles insinuations portées sur son compte. En sorte qu'il ne reste plus aux conspirateurs aucun espoir de compromettre leurs adversaires.

L'honneur du parti libéral est sauf, disons-le avec fierté et à la louange des ministériels d'Ontario. Les prisonniers qui gisent à l'heure qu'il est dans la géole de Toronto, et les autres complices qui doivent à un reste de respect pour leur rang social d'être laisses en liberté, mais qui n'en sont pas moins coupables puisqu'ils dirigeaient la sale intrigue; tous ces tristes sires sont des conservateurs.

AUTRES REVELATIONS

Un des députés qui ont dévorlé le complot rapporte que Wilkinson avait reçu du gouvernement la promesse d'une position de shérif au Nord-Ouest.

Ce Wilkinson a aussi joué un rôle considérable dans les fraudes électorales commises par les conservateurs dans les comtés d'Algoma et de Muskoka; en récompense de quoi il a émergé du budget fédéral—la chose est consignée dans les comptes publics—pour une somme de $1,879 l'an dernier à titre d'évaluateur de terrain le long du canal Trent. On voit que Sir John sait choisir et surtout récompenser son monde.

Il est maintenant établi que M. Meredit, le chef de l'opposition, a fait tout récemment un voyage à Ottawa, et qu'à son retour il a présidé un caucus au bureau du *Mail*, au même endroit où se tramait le sale complot dirigé contre le gouvernement Mowat. Si ce ne sont pas là de fortes présomptions de complicité contre le gouvernement fédéral et le chef de l'opposition, nous demandons où il faut les prendre.

L'acte d'accusation lu en cour de police contre Bunting & Cie mentionne un autre cas de tentative de corruption dont nous n'avons pas encore parlé. Les tentateurs auraient essayé de corrompre un autre député, M. Robert A. Lyon, en lui offrant de faire arrêter les procédures prises contre son élection en échange de son vote contre le gouvernement.

LA JOURNEE D'HIER

Hier matin, le juge Galt, sur la requête des avocats de Wilkinson et Kirkland, a admis ces derniers à caution, mais au derniers moment, les prisonnier n'avaient pas encore pu fournir le cautionnement voulu, qui est pour chacun d'eux personnellement de $5,000, plus caution de deux tierces personnels pour $2,000 chacune. En conséquence, Wilkinson et Kirkland ont dû passer la nuit dernière en prison.

Le nom du notaire John Shields, l'un des héros du scandale de la section B, ayant été accolé à ceux des accusés dans la présente affaire, Shields publie une lettre pour protester contre toute accusation de connivence dans le dernier complot.

DEVANT LE COMITE DES PRIVILEGES ET ELECTIONS

Hier, ce comité a entendu le témoignage sous serment de M. McKim, qui confirme tous les faits déjà connus, avec aggravation. La complicité du propriétaire du *Mail* avec ceux qui ont payé l'argent est complètement établie.

M. McKim rapporte qu'on lui avait promis un billet promissoire signé par Bunting pour $5,000 en garantie de l'exécution des autres promesses qu'on lui faisait. Mais ensuite, Bunting, avec qui il eut une entrevue à ce sujet, refusa de signer le billet, lui donnant au reste *sa parole d'honneur* que toutes les promesses de Meek et de Wilkinson seraient remplies à la lettre. Cette entrevue eut lieu au bureau du *Mail*; Bunting s'enferma à clef pendant deux heures avec M. McKim. Celui-ci a admis avoir signé l'engagement de voter contre le gouvernement avant de recevoir l'argent; non toutefois sans s'être entendu au préalable avec l'hon. M. Pardee, le commissaire des Terres publiques, qui l'engagea à pousser les corrupteurs aussi loin que possible afin de les démasquer sans pitié.

Ce témoignage compromet particulièrement l'avocat Meek, qui était procureur des pétitionnaires dans la contestation de l'élection de M. Lyon, et qui devait arrêter les procédures si M. Lyon promettait de voter contre le gouvernement Mowat.

LES DINERS FINS DE M. KIRKLAND

Il est encore question de quatre ou cinq députés qui auraient eu affaire avec la clique. On se rappelle maintenant de dîners au champagne donnés par Kirkland à plusieurs députés. La chronique scandaleuse va jusqu'à dire qu'il ne se gênait même pas de conduire ses nouveaux amis dans des endroits qu'on ne nomme pas, et que c'était lui qui payait les violons avec une libéralité sans exemple. Voilà ce qui se dit dans les cercles torontoniens.

PRECIEUX DOCUMENTS

Avant hier, la lecture des lettres trouvées en la possession des prisonniers a créé une profonde sensation au comité parlementaire chargé de l'enquête.

Cette correspondance est pleine de détails édifiants.

Le nommé Shieds y est compromis; il y est parlé d'un gros magot qu'il aurait apporté d'Ottawa et qu'il aurait fait changer à la Banque "British North America."

Nous publierons le tout demain.

CE QU'ON FERA DES TRENTE DENIERS

L'assemblée législative a décidé que les $1,800 déposés entre les mains de l'orateur resteront sous sa garde jusqu'à nouvel ordre. D'autre part, nous apprenons que des créanciers de M. McKim, porteurs d'un jugement de $1,300 contre lui, ont fait saisir entre les mains de l'Orateur les $1,000 que M. McKim lui a confiées lundi soir.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 19 mars 1884.

M. Houde, de Maskinongé a attaqué assez vivement le gouvernement en proposant sa motion pour le rappel de l'acte des licences. Il a été suivi dans cette voie par M. Amyot de Bellechasse. Ils ont accusé tous deux le pouvoir fédéral de centraliser par tous les moyens possibles, sous prétexte de rendre uniformes les lois qui régissent les différentes provinces de la Confédération. Pourquoi cette uniformité? Pourquoi ne pas laisser les provinces avoir des lois différentes, si ça leur fait plaisir, et si le pays n'en souffre pas au point de vue du maintien de la paix et du bon ordre?

Sir Hector s'est chargé de répondre au nom du gouvernement. Il est une chose qui manque généralement aux discours du ministre des travaux publics, c'est la facilité du débit et la vigueur d'argumentation, quoiqu'il s'y rencontre quelquefois des idées pratiques. Mais son discours d'hier a été pauvre à tous les points de vue. Il s'est défendu sur l'accusation de centralisation sur le ton d'un homme qui veut dire: "Mais laissez-moi donc tranquille: vous voyez bien que c'est Sir John et les tories d'Ontario qui m'entraînent malgré moi sur ce terrain glissant." Il est évident que l'influence de Sir Hector, minée en dessous, comme elle l'est actuellement, par M. Chapleau, est peu considérable, et que Sir John fait ce qu'il lui plaît. On ne peut s'expliquer autrement les tendances centralisatrices de toute la législation du ministère conservateur actuel. Sir Hector a proposé, comme amendement à la motion de M. Houde, de référer la question des licences à la Cour Suprême ou au Conseil Privé et d'en passer par leur décision.

M. Laurier a sans contredit porté le plus fort coup au gouvernement. Il a montré la mauvaise foi du ministère qui se prétendait forcé de passer l'acte des licences par le jugement du conseil privé dans la cause de Russell vs la Reine, tandis que tout ce qu'il en faisait était sous la pression des hoteliers d'Ontario, et que Sir John avait fait des promesses d'élection.

Ce qui prouve que les raisons données par le gouvernement n'étaient que des prétextes, c'est que le ministère refuse de rappeler l'acte des licences en face d'un autre jugement, rendu depuis, celui de Hodge vs la Reine, qui donnent clairement aux législatures provinciales le droit exclusif d'accorder des licences.

Il est un fait constaté par les journaux des deux partis dans la province de Québec, c'est qu'il y a dans la législation générale du gouvernement des tendances centralisatrices et une espèce de courant qui nous entraine vers l'union législative.

La démission de M. Letellier a été le premier pas fait dans cette direction. Les conservateurs de Québec doivent se frapper la poitrine aujourd'hui, en songeant que ce sont eux qui, pour satisfaire leur vengeance, ont porté le premier coup à l'autonomie des provinces et ont ouvert la porte aux abus que nous déplorons aujourd'hui.

La démission de M. Letellier était le premier pas vers l'union législative; depuis, nous avons marché rapidement dans cette direction.

Il y a empiètement sur les pouvoirs locaux de Manitoba dans la législation du gouvernement pour la construction du Pacifique. Dans le contrat avec le syndicat on enlève à cette province le droit d'octroyer des chartes de chemins de fer locaux. Le désaveu du bill des cours d'eaux est un exemple frappant d'empiètement fédéral sur les droits et privilèges de la législature d'Ontario: Cette intervention est d'autant plus déplorable qu'elle ne pouvait être justifié à aucun point de vue et qu'elle avait pour but unique de susciter des embarras au gouvernement Mowat.

Les tendances centralisatrices de l'acte des licences et du bill de franchise, actuellement devant la chambre, ont été démontrées par tous les journaux conservateurs et libéraux.

Il découle de tous ces faits que le ministère actuel nous mène tout droit à l'Union législative et que Sir John et Sir Hector démolissent à grands coups l'édifice de la confédération.

Ceux qui connaissent l'histoire politique de Sir John ne sont pas étonnés de ce qui se passe aujourd'hui. On se rappelle, en effet, qu'en 1867, le premier ministre actuel n'a abdiqué ses sympathies en faveur de l'union législative que pour conserver le pouvoir et qu'il a éprouvé une défaite réelle, lorsque Sir Etienne Cartier et l'hon. George Brown se sont unis pour faire triompher le prineipe fédéral.

Comme un bon opportuniste, Sir John a fait le mort pendant plusieurs années; mais il n'a jamais abandonné, comme les faits actuels le prouvent, ses idées et ses sympathies en faveur de l'union législative. S'il n'a pas agi plutôt c'est qu'il n'a pas cru le moment favorable.

Sir John réussira-t-il dans son projet! Réussira-t-il à démolir l'édifice social de la confédération? Tout dépendra de la position que prendront les conservateurs de Québec. Les tories d'Ontario sont prêts à tout avaler. Ils sont entièrement au pouvoir de Sir John. Les bleus ont le nombre; auront-ils l'énergie et le patriotisme nécessaires pour la lutte avec leurs amis d'Ontario? L'avenir le dira. Jusqu'à ce jour, la conduite qu'ils ont tenue n'est pas rassurante pour ceux qui ont à cœur le maintien de l'autonomie des provinces.

Sir George Etienne Cartier jouait évidemment le premier rôle, lorsqu'il gouvernait le pays avec Sir John A. MacDonald. Son successeur, Sir Hector, en est réduit au rôle de second ou troisième violon, bien qu'il soit appuyé par quarante cinq à cinquante députés. Ceux qui mènent toute la boutique sont Sir John, Sir Charles et Sir Leonard Tilley. Si on en juge par ce qui se passe, on serait porté à croire que Sir Hector n'est pas même consulté.

S'il est consulté et s'il consent à la législation du gouvernement actuel on a le droit de l'accuser de sacrifier volontairement les intérêts les plus chers de la province dont il est le chef.

ACTUALITES

Le premier-Québec du *Chronicle* de ce matin roule sur le scandale de Toronto et débute en disant qu'à mesure que les révélations se font, l'affaire est encore bien plus noire qu'elle ne l'avait paru d'abord.

A Trois-Rivières, la *Concorde* et le *Clairon* soutiennent M. Turcotte.

Le *Constitutionnel* et le *Journal des Trois-Rivières* sont tous deux pour M. Malhiot.

Le *Nouvelliste* prétend sans sourciller que bien que Sir John soit l'ennemi des catholiques et qu'il protège leurs pires ennemis, ce n'est pas une raison pour que la province de Québec l'abandonne.

Le *Star* rapporte que l'autre jour, lors de la discussion sur la loi des licences, M. Blake a traversé la chambre pour remettre à M. Aldéric Ouimet le sous-amendement que ce dernier a proposé ensuite.

A une des dernières séances aux Communes, M. Bossé ayant commencé à parler en anglais, un "bon canayen" lui a crié dubaut de la galerie: Parlez donc français!

Cette apostrophe a produit quelque brouhaha.

Le sergent d'armes a dû monter dans la galerie pour admoneste l'interrupteur.

Hier, à la fin de notre premier, Québec sur l'orangisme de Sir John, l'imprimeur nous a fait dire que les libéraux avaient été ostracisés, anathématisés et *mis* aux enfers parce qu'ils refusaient de se mettre à la suite de Sir John. Pardon! on nous a bien cordialement *voués* aux enfers, mais Dieu merci! on n'a pas encore réussi à nous y mettre.

L'*Evenement* disait hier soir que c'est une partie des 30 millions du Pacifique qui a été distribuée entre Bunting et ses associés pour leur commerce de votes à Toronto.

En ce cas, on s'explique que ces messieurs aient fait banqueroute Farina du diable etc.....

Hier soir, une foule nombreuse s'est réunie dans la grande salle de l'Institut Canadien pour entendre une conférence de M. Napoléon Legendre sur la race française en Amérique.

Le conférencier a remporté un vif succès. Maitre de son sujet, il l'a traité dans le style gracieux et plein de coloris qui lui est particulier.

Quelques journaux de Montréal annoncent que l'hon. juge Andrew Stuart est nommé juge de la Cour de Vice-Amirauté.

Cette nouvelle est probablement prématurée, attendu que cette nomination est du ressort du gouvernement impérial et n'a pas encore eu le temps d'être faite.

Le conseil-de-Ville tiendra séance ce soir à l'Hôtel-de-Ville.

Orange et bleu

C'est souvent par ses chants qu'on peut juger un peuple. L'esprit national s'y montre dans sa naiveté, et le caractère s'y trahit. Ce que vous ne dites pas, vous le chantez.

Suivez dans la rue un des habitués de la cour du Recorder, vous l'entendrez fredonner gaiement un joyeux refrain, s'il a le caractère bien fait, ou murmurer un couplet lugubre, s'il l'a mal fait.

Ce n'est donc faire aucune injustice à l'orangisme que de le juger par ses chants, et ce n'est faire aucune injustice à ses membres les plus distingués que de mettrer dans leur bouche les chants de l'association.

Le recueil des chansons orangistes reproduit par les journaux conservateurs est fort curieux, mais il n'acquiert toute sa valeur et sa signification que lorsqu'on se représente Sir John A. MacDonald, l'hon. M. MacKenzie Bowell, M. Cameron, chantant ces chansons, et leurs alliés MM. Langevin Trudel, Tardivel et autres reprenant en chœur le refrain:

Trois hourrahs pour l'orange et trois pour le Bleu.

La scène se recompose très facilement et, grâce aux indiscrétions de la presse conservatrice, on n'en perd pas un détail.

Essayons de la replacer devant nos lecteurs:

SIR JOHN

Nous sommes protestants vrais et nous portons défi au papisme
Nous ne lui permettrons jamais de détruire notre foi,
Car elle est écrite dans nos cœurs en lettres rouges
Rappelons-nous que nos ancêtres ont versé leur sang à Smithfield

M LANGEVIN

Esprit saint, descendez en nous.....

SIR JOHN, se reprenant

Car, enfants, le Papisme est révoltant,
De même que les chapeaux et le bas rouges.
Nous ne laisserons jamais le Papisme régner sur notre pays.
Nous ne craignons aucune superstition, ni le Pape avec ses chaines.
Nous avons été trop longtemps affranchis pour être de nouveau mis aux fers.
Debout que chaque jour s'enflamme d'un vrai courage
Et à bas le vieux Wiseman et toute sa clique.

L'HON. M. BOWELL

Si le Pape ou sa bulle en Angleterre arrivait,
Nous lui ferions bientôt voir qu'il existe encore des Cromwell.
Nous déchainerions nos bouledogues et le couperions en deux.
Et nous lui jouerions un air appelé: "Le passage de la Boyne."
Debout, que chaque homme se lève au cri d'alarme,
Si, non ils vous traiteront comme autrefois à la grange de Scullatogue,
Où ils en ont brulé vifs de quatre à cinq cents
Nous leur ferons faire pénitence si jamais ils viennent
Il y a quatre cents prêtres en Irlande, me dit-on,
Marmottant du latin à des dieux de cuivre et d'or
Ils peuvent s'adresser à St-Pierre pour lui donner un coup de main.
Car bientôt nous enverrons nos bouledogues *les jeter à l'eau.*

LE GRAND VICAIRE TRUDEL

La vierge de Rimini clignotait des yeux
Et à propos d'elle, le Pape a dit bien des mensonges
Mais vive notre église, et à bas le Pape!
Nous ne serons jamais gouvernés par par mécanisme, j'espère.

M. CAMERON

Ce Wiseman a tenté tous les projets qu'il connait
Mais nous lui ferons demander pardon pour avoir attaqué la Rose,
Nous lui ferons bientôt voir que nous n'avons aucune concession à faire
Que nos femmes et nos enfants n'iront pas à confesse
Les partisans Orange et Bleu accourent dans nos villes
Nous nous tiendrons debout comme un seul homme pour abattre le papisme

Ils devront sentre notre poudre et gouter de nos balles
Et avant de devenir papistes, tous nous mourrons, tous jusqu'au dernier!
Venez maintenant ; sonnez les cloches de vos églises ; faites grand bruit,
Et carillonnez " no surrender ! " The protestant boys !
Les douze évêques papistes devront trembler de tous leurs membres,
Avec Wiseman nous les emballerons tous vers Rome
Pais, hourra pour l'église ! à sa foi elle est fidèle !
Trois hourra pour l'orange et trois pour le Bleu !
Trois grognements pour les bas rouges et pour le Pape !
Et puissent Wiseman et compagnie mourir par la corde !

TOUS (en chœur)

Trois hourrahs pour l'orange et trois pour les Bleu !

Si nous avions un conseil à donner aux conservateurs, ce serait d'organiser un grand concert où l'on pourrait entendre les différentes chansons orangistes interprétées ainsi par les bonnes voix du parti. Ce serait d'un bel effet, et après cela l'orange et le bleu mariés ensemble deviendraient certainement les couleurs favorites de notre province. On ne serait élu qu'en les arborant.

Un livre utile

Nous venons de recevoir un exemplaire du rapport des débats de la dernière session de la législature, préparé et publié par M. Alphonse Desjardins, de Lévis. Cela forme un fort volume de plus de seize cents pages. La rédaction des discours, soumise sur épreuves aux députés et approuvée par eux, est à la fois très soignée et impartiale.

M. Desjardins a eu la bonne idée d'ajouter, en appendice à la fin du volume, des documents de première importance au point de vue de notre histoire politique : les révélations faites de part et d'autre l'an dernier sur les tentatives de coalition, ainsi que les deux grands discours-programmes prononcés par les hon. MM. Mercier et Mousseau devant les électeurs de Jacques-Cartier.

La typographie du livre ne laisse rien à désirer et fait grand honneur aux ateliers du *Canadien* où l'ouvrage a été imprimé.

Les *Débats* de M. Desjardins en sont déjà à leur huitième volume.

Cette série est maintenant indispensable à tout homme qui veut se tenir au courant des affaires de la province. D'année en année, cette publication s'impose d'avantage, et nous souhaitons à M. Desjardins assez de persévérance pour la maintenir jusqu'à ce qu'elle ait atteint le degré de vogue qu'elle mérite : il en retirera alors de beaux profits.

PARLEMENT FEDERAL

La séance d'hier aux Communes a été entièrement consacrée aux subsides.

La quarantaine du bétail à Lévis est maintenue ; il y a $50,000 de votées à cet effet.

La Chambre s'est ajournée vers 2 heures ce matin.

JUGEMENT IMPORTANT

Bédard vs la Corporation de Québec

On se rappelle qu'en juin 1883, le *slip* du quai Champlain s'effondra au moment où un certain nombre de pélerins de Ste-Anne y passait. Madame Edouard Guenette de St-Henri fut entraînée dans la chute, et se fractura un pied.

Elle institua une action en recouvrement de dommages contre la corporation de Québec. Hier le juge Casault a condamné la corporation à payer à madame Guenette $900. 00 et les frais.

M. F. X. Lemieux agissait comme procureur de madame Guenette et C. A. Morisset, C. R., conseil.

NOUVELLES LOCALES

AUJOURD'HUI 21 MARS ; S. Benoit.—Lever du soleil à 6 h. 8, coucher à 6 h. 7.

TEMPS : Clair et doux—Thermomètre à 8 h ce matin : 20° audessus de 0.

LA JOURNEE : Museum de 10 cents à la Salle Jacques-Cartier, ce soir.— Séance du conseil-de-ville, ce soir.

ASSOCIATION DE BIENVEILLANCE DES PEINTRES DE QUEBEC

Les peintres de Québec et de St Sauveur ont eu l'heureuse idée de se former en une société bienveillance et de protection mutuelle dont le but principal est de soutenir les membres pauvres malades, et leur famille en cas de décès.

Hier soir, une assemblée était convoquée à la salle du Patronage, à laquelle assistaient les chefs des principales boutiques de Québec, messieurs McDonald, Leonard et autres.

A cette assemblée ont été discutés les prix et les heures du travail, et finalement une entente cordiale eut lieu entre les chefs d'ateliers et les membres de l'association Plusieurs discours rent prononcés par messieurs F. Lemieux, M. P. P, Jules Tessier, avocat, A. McDonald.

Des remorciements furent votés à M Lemieux qui avait aidé à la formation de la société et qui en avait préparé les réglements.

NOUVEL AQUEDUC

Le conseil municipal de Fraserville a reçu cette semaine les plans de l'aqueduc dont il a résolu la construction.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que **Ulcères, Plaies, Érysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Éruptions de la Peau,** sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflammées, et les plaies déchargaient des quantités de matières putrides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect,
MRS. ANN O'BRIAN."
148 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

☞ **Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.**

L'écrivain bien connu du *Boston Herald*, MR. B. W. BALL, de *Rochester, N.H.*, écrit en date du 7 Juin, 1882:

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les **Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale,** et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrumpu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies ; prix $1, six flacons pour $5.

AMOUR ! AMOUR !

Chaque chose a son temps, l'amour comme le reste, et s'il est permis d'en causer même en chemin de fer, il ne faut pas s'en griser au point de ne pas entendre la voix du conducteur qui vous avertit qu'on est arrivé à l'endroit où l'on se rend. C'est cependant ce qui est arrivé samedi sur le chemin de fer du lac St Jean.

Une jeune fille s'en allait rendre visite à sa famille qui habite Lorette. Dans le même compartiment se trouvait un jeune homme de sa connaissance qui lui aussi allait à Lorette et qui lia conversation avec elle. Le tête-à-tête était sans doute fort intéressant, car nos tourtereaux ne s'aperçurent pas de l'arrêt du train, et ce n'est que lorsque le conducteur avertit les passagers qu'on était à Valcartier, que le couple qui se contait fleurette tressauta et mit le nez à la portière.

La chose n'était malheureusement que trop vraie et il fallu bien faire contre fortune bon cœur. On descendit, poursuivi par les regards narquois des autres passagers, et le cheval de fer reprit sa course.

L'obscurité commençait, il fallait prendre un parti. C'est alors que le hasard vint en aide à nos deux amoureux, sous la forme d'un cultivateur de Lorette qui rentrait chez lui en traineau. On conçoit que les arrangements furent vite conclus et que la voiture fut même trouvée excellente. Une heure plus tard, on arrivait à Lorette, l'air fort penaud et le corps plus ou moins meurtri et chacun prenait le chemin du logis.

LA MI-CAREME

C'était hier jeudi la mi carême. Il y a eu a cette occasion plusieurs bals et soirées tant à la haute ville que du côté de St Roch. Dans les familles on prépare déjà pour dimanche la *tire* et les bonbons.

NOUVELLES CLOCHES

L'Ancienne Lorette va prochainement posséder trois nouvelles cloches. Afin de les recevoir et de les loger, la fabrique de cette localité demande en ce moment des soumissions pour préparer le clocher.

COURSES DE ST-SAUVEUR

Dans notre compte-rendu des courses de St-Sauveur, publié hier, nous avons omis involontairement de raconter l'accident survenu à l'estrade réservée au jury.

Cet accident, heureusement, n'a pas eu de suites et tout s'est borné à l'écroulement de l'estrade.

ELECTION

Nous apprenons avec plaisir que M. Prudent Blais, qui exerce depuis neuf ans les fonctions de maire à Ste-Pétronille, ile d'Orléans, a été choisi le 12 comme préfet du comté de Montmorency.

PARFUMERIE

Nous apprenons que M. le docteur McKay est à la veille de recevoir, de France, un assortiment complet de parfums sortant de la maison Guerlain. Parmi les articles composant cet envoi, on remarque des savons, huiles, cosmétiques, vinaigres, pommades. Les poudres, fards et extraits pour le mouchoir ou le linge y figurent également. Nous n'avons pas besoin de vanter les produits de la maison Guerlain qui sont les premiers de la parfumerie française.

NOUVEAUTES POUR LA SAISON

Chez A. E. Boisseau, rue St Joseph. No 20, on vend des chapeaux nouvelles formes, Tweeds et Serges dans les patrons les plus nouveaux, Cretonnes, Indiennes, Shirting, Coton jaune (verge de large pour 7 cent), le tout à très bas prix

N. B.—Nos cachemires étant importés directement sont vendus à des prix qui défient toute compétition.

Cette *extrême lassitude qu'on ressent* indique l'impureté du sang. La salsepareille d'Ayer le purifie et fortifie le système.

Le Renovateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.
(Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et flétris, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. LE RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL a constamment grandi dans l'estime publique, et sa renommée s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.

Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause : "Il tient ce qu'il promet."

Les propriétaires du RÉNOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.

Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.

It nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les chevcux de devenir secs, par conséquent la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et les met à même de produire une nouvelle croissance.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, *ils restent longtemps*, ce qui la rend supérieure et économique.

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparait pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

PRÉPARÉS PAR
R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.
Chez tous les marchands de Médecines.

—F. X. Lepage, rue de la Couronne 53, offre en veute—150 pièces de tweed de 50 cents pour 50, 100 pièces de flanelle grises de 40 cents pour 20. Drap et Casimirs, etc. à job dans les prix.

La Salsepareille d'Ayer est justement ce qu'il vous faut comme médecine de printemps. Supérieure à toute autre.

OU L'ON PEUT SE PROCURER "L'ELECTEUR"—Chez F. Béland, marchand de tabac, 264 rue St Jean et à son magasin d'épicerie, 6 rue d'Artigny, Chaperon et Cie. libraires, 38 rue de la Fabrique; L. G. Lépine, libraire, 19 rue Buade: A. F. E. Darveau, libraire 151-153, rue St Joseph, St Roch; L. Drouin et frères, libraires, 96 rue St Joseph; Wm Pelletier, épicier, 62 rue Grant; Delles Gastonguay et Vaillancourt, libraires, 75 rue St Valier St Sauveur; Elzéar Marois, libraire, 248, rue St Jean.

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang ses principes rouges et la coloration qu'il a perdue.

TELEGRAPHE D'ALARME QUEBEC

Listes des boîtes d'alarme

QUARTIER ST-LOUIS

Boîtes No
1 Rue Ste-Ursule, Station Centrale.
2 Encoignure Ste-Anne et d'Auteuil.
3 " Des Grisons et Ste-Geneviève.
4 " Haldimand et St Louis.
5 " Desjardins et Ste Anne.
6 " Buade et Fort.

QUARTIER DU PALAIS

8 Encoignure Ste Famille et Hébert,
9 Séminaire de Québec.
12 Encoignure St-Jean et Collins
13 " Palais et McMahon.
14 " St Jean et St-Stanislas.
73 Bâtisses du Parlement.

QUARTIER CHAMPLAIN

15 Chantier Dinning, rue Champlain.
16 Epicerie Taylor, rue Champlain.
17 Station du Feu, rue Champlain.
21 Maison Giblin, rue Champlain.
23 Rue Champlain, vis-à-vis du quai de la Reine.

QUARTIER ST-PIERRE

24 Encoignure Dalhousie et Arthur.
25 " Côte Lamontagne et St Pierre
26 Station du Feu, rue Sault-au-Matelot.
27 Encoignure Dambourges et St Paul.
31 Manufacture Lemesurier, rue St Paul.
32 Station du Feu, Marché St Paul.

QUARTIER JACQUES-CARTIER.

Boîtes No.
34 Encoignure des Prairies et St Dominique.
35 " Des Fossés et du Pont
36 " St Valier et Lachapelle.
37 " De l'Eglise et St Joseph.
41 Station du Feu, encoignure St Joseph.
42 Encoignure St Valier et Belleau.
43 " Colomb et Nelson,
45 " St Anselme et St Joseph.
48 " Arago et Turgeon.

QUARTIER ST ROCH

28 Encoignure St François et La Chapelle.
46 " Caron et La Reine.
47 " La Reine et La Couronne.
51 " La Reine et du Pont.
52 " St Dominique et St François.
53 " Dorchester et Ryland.

QUARTIER MONTCALM

10 Encoignure D'Artigny et Ste-Julie
54 " Artillery et St Eustache.
56 " St Augustin et St Patrick.
57 Station du Feu, Encoignure St Patrick et Berthelot.
61 Encoignure d'Artigny et St Amable-
62 Rue St Amable " Bon Pasteur. "
63 Grande Allée [Couvent Ste Brigitte.]

QUARTIER ST JEAN.

18 Encoignure St Jean et Sutherland
19 " Déligny et St Olivier.
64 " St Jean et Salaberry.
65 " Ste Claire et Richelieu.
67 " St Jean et Côte Ste Geneviève
71 " Robitaille et Latourelle.
72 " St Augustin et St Georges.
7 " St Eustache et St Georges.

L. P. BRUNELLE,
Surintendant.

Annonces nouvelles

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC } Cour Supérieure
District de Québec.
No 1389

Le dix-huitième jour de mars mil huit cent quatre-vingt-quatre

JOSEPH WHITEHEAD et RICHARD TURNER, tous deux de la cité de Québec, marchands associés et comme tels faisant commerce à Québec sous les noms et raisons de Whitehead et Turner, Demandeurs
vs.
JOHN O'BRIEN, ci-devant de la cité de Québec, épicier maintenant de lieux inconnus et absent de cette Province. Défendeur.

Vu la requête présentée de la part des demandeurs, aussi l'affidavit produit et le rapport d'huissier fait au bref de sommation émané en cette cause ; Et vu qu'il appert que le défendeur a laissé son domicile dans la province de Québec, il est par le Protonotaire de la cour supérieure pour le district de Québec —Ordonné que par Avis à être publié deux fois en langue française dans *L'Electeur* papier-nouvelles publié en cette langue dans la cité de Québec, et deux fois en langue anglaise, dans le *Daily Mercury*, papier-nouvelles publié en cette langue dans la cité de Québec, le dit défendeur soit assigné à comparaître sous deux mois de la dernière publication du dit avis, pour répondre à la demande des dits demandeurs et que faute par lui de ce faire, il soit permis aux dits demandeurs de procéder contre lui comme dans une cause par défaut.

Vrai copie.
ED. L. BURROUGHS, Dép. P. C. S
ED. C. E. GATHIER,
Procureur des Demandeurs.
21 mars 2fs

A louer

Un logement, au 1er Etage, no 18 rue du Palais.—Pourrait aussi servir pour un bureau.
S'adresser à
ALPH. POULIOT
Avocat
No 15 Rue Buade.
20 mars 1884. 6f

Un bon fermier demandé

A Deschambault par CYRILLE BENOIT. Cette terre est la plus belle propriété des fonds de Deschambault M. Benoit fournira les instruments aratoires, tels que faucheuse, râteleuse etc. M. Benoit demande un bon certificat de compétence et d'honnêteté de la part de celui qui se présentera.
6fév.—J. N. O.

L'affaire Sougraine

Roman plein d'actualité par M. LeMay

Prologue—Les deux fugitifs.
Première partie—Le bal de madame Daucheron.
Deuxième partie—La Langue Muette et la Longue Chevelure.
Troisième partie—Les assises criminelles.

Un beau volume d'environ 400 pages.

Nos amis de la campagne pourront se procurer ce nouvel ouvrage dont on dit beaucoup de bien, en nous envoyant un dollar 1'tiel au premier février.
Ils recevront le livre par la poste.

LE
VOLEUR
cabinet de lecture universel

paraît tous les vendredis par numéro de 16 pages, richement illustré, sous une couverture hebdomadaire.

Le VOLEUR se compose, comme son titre l'indique, de la fleur de toutes les publications quotidiennes, périodiques et livres nouveaux.

Le VOLEUR est à la fois, par son texte et par ses gravures, un journal, un recueil de romans, une revue hebdomadaire, une illustration d'actualités, un musée artistique et un album de modes et de caricatures.

Le VOLEUR, le plus ancien, 56e année, le plus intéressant et le moins cher de tous les journaux populaires illustrés, ne coûte pour l'étranger que 9 frs par an.

BUREAUX ; rue des Saints-Pères, 30, à Paris.

En s'abonnant à dater du 1er septembre, on reçoit gratuitement les premiers chapitres du *Secret de Berthe*, grand roman parisien par F. du Boisgobey

S'adresser à U. B., à ce bureau.

1884 BONNE ANNEE! 1884

LE "GRIP"

1873 ONZIEME ANNEE 1884

Une publication qui devrait être bien accueillie à tous les foyers canadiens, c'est le GRIP :

Organe de la gaîté canadienne, publié par des Canadiens pour les Canadiens, dans l'unique intérêt du peuple, abstraction faite de l'intérêt des partis politiques.

AUX CELIBATAIRES, ce joyeux folliculaire apportera une fois par semaine de quoi égayer leur isolement.—Seulement $2 par année.

AUX AMOUREUX la lecture et les illustrations du GRIP fourniront d'aimables sujets de conversation après que le thème favori aura été épuisé. Seulement $2 par an.

AUX POLITICIENS de toute nuance, sur tout à ceux qui comprennent la risée à leurs dépens, les caricatures piquantes du GRIP plairont à coup sûr. S'il reste quelque politicien digne de ce nom qui ne connaisse pas encore le GRIP, qu'il sache que l'abonnement n'est que de $2 par an

AUX PERES DE FAMILLE, le GRIP fournit une récréation éminemment instructive pour leurs enfants. Déjà des multitudes de foyers saluent son arrivée chaque semaine. Prenez-le pour un an à titre d'essai, et vous vous en assurerez : $2 par an payables à l'avance.

Vous avez souvent pensé à vous abonner Envoyez $2 et votre adresse

Devise du GRIP :

Gai et non vulgaire ; patriote et non partisan ; franc sans emporter vent.

1884—1 an pour $2 seulement—1884

S'adresser à
S. J. MOORE,
Directeur, Toronto.
6 déc

MM. N. O. Ruel & Cie
PEINTRES-DECORATEURS
Rue St Valier, St Sauveur

Annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils tiennent encore leur atelier au même poste, Rue St Valier, St Sauveur, pour la peinture unie et la décoration d'enseignes, transparents et toiles pour vitraux de magasin, portraits au crayon et à l'huile. MM. Ruel & Cie, ont engagé un jeune artiste peintre capable de remplir tous les ordres qui leur seront confiés, avec entière satisfaction, les ouvrages seront garantis.

N. O. Ruel & Cie profitent de cette annonce pour remercier leurs amis et le public de bon encouragement qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour ; ils espèrent recevoir le même patronage à l'avenir.

Prix modérés.—8f.

Les Pêcheurs

ou autres qui seraient en état de fournir des

Peaux de Marsouin

sont priés d'informer avec détails
R. G SALOMON,
Newark, N. J.

A VENDRE

550 acres de terre dont 200 acres en culture.

Un très bel hôtel de 60 pieds sur 30 avec hangar écuries, granges, glacière etc., etc. le tout en parfait ordre

Cet hôtel est reconnu comme un hôtel de première classe tenu depuis longtemps.

Conditions très libérale —
AUSSI
Un magnifique cheval de 6 ans, hauteur : 5½ pieds.

S'adresser sur les lieux à
JEAN DESCHENES
St Cyriac,
Ou à T. E. SAUCIER, 72 rue des Fossés St-Roch Québec.
Québec, 27 fév 1884.

On demande un associé

Pour la direction d'une affaire déjà établie à la Baie des Chaleurs.

Arrangements déjà pris pour 1 000 à 1,500 barils de hareng en mai. Nouvelle ligne de chemin devant commencer au printemps.

Une des plus belles occasions qui s'offre de faire de l'argent. Peu de capital requis.

Pour informations, s'adresser à
P. O. Box 794 à Québec.
15 mars 6f

A vendre ou a louer

Ce grand terrain situé à St Roch, à proximité du Hâvre du Palais, avec bâtisses dessus construites, borné par les rues St Dominique, de la Reine et St Roch, et au côté nord par la voie du chemin du nord.

AUSSI

Cette grande bâtisse située à l'encoignure des Rues Grant et Prince Edouard, au nord de cette dernière contenant vingt et un logements, avec l'eau, *water closets*, réservoirs etc. Ainsi qu'un hangar pour chaque logement.

Conditions faciles.
S'adresser à
J. B RENAUD
Rue St Paul
Québec, 15 fév 1884

$7.50

Avantage de vous habiller a bon marché

HABILLEMENT FAIT SUR COMMANDE

En tweed tout laine pour	$7.50
" " "	7.85
" " "	8.50
" " "	9.50

Notre assortiment de Tweed Canadien et Ecossais, d'étoffes à pantalon, de Dragonal noir et de couleur est au complet.

Nous offrons des tweeds tout laine depuis 40c.

Les prix mentionnés plus haut sont pour argent comptant.

A. W. LEITCH,
RUE DE LA FABRIQUE
5 août 1an

Avis

Les personnes endettées envers la succession de feue Dame Vve F. Dugas, en son vivant de Ste Anne des Monts, Comté de Gaspé, sont par les présentes notifiées, de payer sans délai entre les mains de Jos J. Létourneau, ecr. exécuteur testamentaire et celles qui ont des réclamations contre la dite succession, de les transmettre immédiatement au dit exécuteur testamentaire, à Ste Anne des Monts.

J. E. L'ARRIVEE
Notaire.
19 mars 1884. 3f

A louer

Une appartement de 12 de front sur 30 de profondeur sur la Rue St Joseph St Roch de Québec vis-à-vis la Caisse d'Economie, 1er étage possession le mai prochain conditions faciles.

S'adresser à 99 Rue St Joseph.

H. ROY.
Photographe.
18 mars. 15 J.

A vendre

500 quarts Col Tar.
250 " Goudron Vert.
100 " Brai "
200 " " Noir.
250 bottes d'étoupe.
25 tonneaux Feutre Goudronné pour couverture.

A BON MARCHE
J. et W. Reid,
Rue St-Paul.
15 mars 2m

SAUVETAGE DANS LES INCENDIES

Le soussigné a été choisi comme agent et fabricant unique dans tout le Dominion du Canada de

L'APPAREIL DE SAUVETAGE-INCENDIE breveté de SPENCER

tel que fabriqué par le

New England Patent Fire Escape Co."

de Boston, Mass,

Il est maintenant prêt à fournir les écoles, fabriques, hôtels et tous autres édifices publics ou privés.

L'appareil est maintenant en usage dans plus de 380 fabriques, écoles, hôtels et autres édifices publics dans les états de la Nouvelle-Angleterre seulement.

Pour les circulaires, les attestations, et tous renseignements, s'adresser à

R. Blakiston,
13, rue St-Jacques, B.-V.,
à Québec.
18 mars 1m

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. P. ROWELL & CO'S Newspaper Advertising Bureau (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS may be made for it in **NEW YORK.**

GALLIEN & PRINCE
Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité
PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison **Gallien & Prince** recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : **Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie,** etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison **Gallien & Prince** fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux, aux Rhumatisants,** aux personnes d'un tempérament **sanguin,** portées aux **Congestions cérébrales,** aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques,** etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépositaires à *Québec:* **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce **SIROP,** d'un goût agréable, est recommandé *depuis 20 ans* par tous les principaux Médecins de Paris, dans les **Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires** et de la **Vessie.**—*Pharmie BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.*

Dépôt à *Québec:* **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA
VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au *Bismuth;* par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument *invisible;* aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect veloutés naturels.

Prix de la Boîte avec la houppe : 5 fr.
Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPOT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes,* ni *fatigue de l'estomac,* ni *diarrhées,* ni *constipation.*

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois a six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt à QUEBEC: **Dr E. MORIN & Cie** ET PRINCIPALES PHARMACIES

E. JACOT

De Genève, Suisse

171, RUE ST-JOSEPH, 171

Assortiment considérable de
MONTRES
à grande réduction

Une profusion d'articles de joaillerie
ANNEAUX POUR NOCES ET FIANÇAILLES, ETC.

ARGENTERIE pour CADEAUX, etc.

HORLOGES, dans le lot se trouve la vieille horloge anglaise dite "Grand Father's Clock."

E. JACOT,
171, rue St-Joseph, St-Roch.
18 mars

Bicycle "Humber"
A VENDRE

Diamètre 55 pouces, en bon ordre. Le bicycle sera en exhibition au No 4, rue Mont Carmel, jusqu'à 9 heures a. m. et entre les heures de 6 et 10 p. m., et doit se vendre avant jeudi.

LIBRAIRIE !
F. DESJARDINS & CIE
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Nous invitons nos clients et le public à venir visiter notre assortiment considérable de librairie, papeterie, fournitures pour les écoles et pour bureaux, articles pour le dessin, articles de fantaisie, albums, apprêts pour fleurs, cire, cierges, encens, chemins de Croix.

Presses à copier, fil et ficelle à attacher, papier pour enveloppes, sacs de papier de toutes grandeurs, etc, etc.

Tapisserie ! Tapisserie

Ayant eu l'avantage d'acheter à des conditions exceptionnelles de bon marché, un grand stock de tapisserie d'une manufacture d'Angleterre, nous offrons à nos clients et au public en général le plus beau choix de tapisserie dorée, glacée et vernie, ainsi que les bordures, coins et centre des patrons les plus riches. Avant que le faire vos achats venez faire inspection de notre stock et nous croyons que vous serez satisfaits de nos prix.

Les commandes de la campagne recevront notre attention spéciale ordinaire.

F. DESJARDINS & Cie,
Libraires.
Rue St-Joseph, St-Roch, Québec
Québec, 18 fév 1884 6m

Chapeaux ! Chapeaux ! !

NOUVELLEMENT REÇU CHEZ
F-X. LEPAGE
53, RUE DE LA COURONNE

275 doz. de chapeaux formes des plus nouvelles pour hommes, jeunes gens et enfants, les prix et qualité varient depuis—
45 cents à $2,25
Chance sans précédent.
AUSSI
250 pièces de Tweeds Anglais, Canadiens et Ecossais dans tous les genres et prix ; Serges, Casimir, Drap ; ainsi qu'un assortiment considérable de marchandises sèches, le tout à des prix modérés.

Spécialités, articles de Deuil, pour familles, des plus complets.

A vendre

Mélasse de choix de la Trinité (Trinidad) en barils, tierces et tonneaux.
S'adresser à
ROBT. MITCHELL
128, rue St Pierre.
Québec, 15 janvier 1884.

Vente Spéciale
DE
LAMPES D'EGLISES

A un prix extraordinairement bas ! ! !

Un magnifique assortiment de lampes nouvelles et élégantes convenables pour toutes les églises et les chapelles.

DE SPLENDIDES CANDELABRES
A 2, 3, 4 et 6 lumière,

ELEGANTES LAMPES SUSPENDUES
A une seule lumières,
—ET DES—
LAMPES-APPLIQUES
Et aussi une grande variété de
PETITES LAMPES COLORIEES
Au Dépôt d'huile Astrale,
56, rue de la Fabrique
Québec, 21 fév 1884. 6m

LA FIN D'UN POETE

Le prince Metchersky est un écrivain "réaliste," qui obtient en ce moment de grands succès en Russie, et y laisse aussi loin derrière lui ses confrères de l'école française, que le mot de Cambronne, en sa simplicité sauvage, efface tout le dictionnaire moderne de nos soi-disant "réalistes" Cela ne m'étonne pas, car le Slave est une "nature," et son "réalisme" à lui, doit etre rude et farouche, parce qu'il est vraiment "réel," et non alambiqué et voulu comme le nôtre, qui a, d'ailleurs, déjà vécu et est allé rejoindre les vieilles lunes. Aussi, le *high life* de Saint Pétersbourg et de Moscou ne jure-t-il, à l'heure qu'il est, que par cet écrivain à la mode, qui est, en même temps, assure-t-on, un penseur et un observateur taillés sur le patron de Balzac.

Cela prouve bien que l'axiome: "Autres temps, autres mœurs" sera toujours fondé, car j'ai connu, alors que j'étais encore au collège, un autre prince Metchersky, slave également, qui a eu, un instant, l'un des salons littéraires les plus recherchés de Paris, qui a laissé plusieurs volumes estimés, et qui était un "romantique" à tous crins, comme Alexandre Dumas, Théophile Gauthier, Gerard de Nerval, Emile Deschamps et quelques-uns des écrivains célèbres de ce temps-là, qui, tous, d'ailleurs, étaient ses amis.

La comtesse Dash, qui voulut bien écrire, plus tard, la préface de l'un de mes premiers romans: *Les amours d'un poète*, consacré à la mémoire du prince Elm, disait de lui: "Une des passions dominantes de sa vie, ce fut le patriotisme. Ce culte était dans son cœur au-dessous de celui de Dieu, car il était profondément religieux, mais au-dessus de tous les autres. Il faisait des rêves sublimes pour ce pays immense, neuf encore et susceptible d'arriver à tout!"

Mais ce qu'il était, notamment, ce prince reste célèbre, c'était poète, idéaliste et romantique. C'est dire s'il s'éloignait de son homonyme, aujourd'hui à la mode, le prince Metchersky actuel. Plusieurs de ses ouvrages en vers, le *Poètes russes*, les *roses noires*, débordent de cette sève, exagérée et romaresque, qui remplissait alors tous les cerveaux jeunes et exaltés. L'exubérance de ses pensées se traduisait par des mots quelquefois inutiles, souvent hardis et heureux d'expression". Un de ses rêves, c'était de se faire jouer au Théâtre Français, lui qui l'avait été avec succès en Russie, et il avait écrit une grande comedie en cinq actes, intitulée; les *Revanches du poète* et dont il destinait le principal rôle à Bressant, qu'il avait connu à Saint-Pétersbourg. Helas! cette dernière est, peut-être, encore dans les cartons de la maison de Molière, et on la retrouvera quelque jour dans la fosse aux ours", où elle n'aurait certainement pas dû être enterrée.

"Une enfant de la plus haute aristocratie russe naquit presque en même temps qu'Elm. leurs familles étaient intimement liées. ils furent élevés côte à côte dès le berceau. Le nom de Marie fut le premier balbutié par Elm, et celui d'Elm le premier répété par Marie. Ils grandirent ensemble dans une affection si étroite qu'elle ressemblait à celle de deux jumeaux. Même éloignés l'un de l'autre, si l'un était malade, l'autre l'était aussi, sans qu'ils fussent prévenus, et pour qu'ils fussent guéris, il fallait les réunir!" Rien de charnel n'exista jamais dans leurs relations, ils étaient l'un pour l'autre un idéal. "Ainsi, leurs souffrances continuèrent à se lier si etrangement que, l'un à Naples, l'autre à Saint Pétersbourg, ils faisaient le même jour une maladie mortelle." Ils ne s'écrivaient presque pas, et cependant ils savaient absolument, par un sorte d'intuition surnaturelle, ce qu'ils faisaient l'un et l'autre au même instant. Voyez plutôt: Un soir, on jouait une pièce nouvelle d'Elm. Qui sait? peut-être même ces *Revanches du poète*, dont je parlais tout à l'heure, et dont le manuscrit original pourrait bien se trouver encore rue Richelieu.

Le médecin avait déclaré que l'auteur ne passerait pas la nuit. Les volets avait été hermétiquement fermés et une seule lumière veillait discrètement dans l'un des angles de la chambre. La mère du prince n'avait pas poussé un cri, pas un sanglot ne s'était échappé de sa poitrine. Elle s'était seulement agenouillée, pieuse et silencieuse, au pied du lit de son fils, la pauvre et sainte femme, absolument comme si son cher enfant n'eut pas dû mourir, absolument comme s'il eût dormi d'un sommeil paisible pour se réveiller le lendemain, plein de santé et de force!

Dans un coin de la chambre la garde-malade traditionnelle fermait les yeux et respirait bruyamment; au chevet d'Elm, se tenait le docteur, interrogeant le pouls et suivant pas à pas l'invasion de la mort. Au dehors, le vent s'agitait dans les arbres; par moment, on entendait le pas éloigné d'un homme qui passait ou le bruit d'une porte qui s'ouvrait et se fermait; la princesse pleurait tout bas: c'était tout!

Quand minuit sonna, chaque heure se détachant lugubrement de son nid d'airain, comme autant de fantômes nocturnes s'élevant dans les airs. Elm ouvrit les yeux et passant sa main, déjà glacée, sur son front qui brûlait encore, il se demanda fièvreusement:

—Eh bien! mon âme, qu'attendons nous encore?

Le médecin eut un signe imperceptible à la princesse; elle se leva, passa de l'autre côté du lit, et tous deux, ainsi, ils soutinrent le moribond dans leurs bras.

—Ah! oui, je sais, continua Elm, nous attendions que tout fût fini, là-bas, au théâtre... Maintenant, nous pouvons partir.

Tout à coup, un bruit se fit au loin, augmentant par gradation et avec rapidité, comme s'il eût été porté par le vent. Elm prêta l'oreille attentivement, puis s'écria d'une voix brisée, mais heureuse:

—C'est elle, c'est Marie, aurais-je pu mourir sans elle?

A ce moment, le roulement précipité d'un voiture se fit entendre sur le pavé. Les chiens aboyèrent, la grille de la cour roula sur ses gonds, un grand mouvement se fit dans l'hôtel, les portes de la chambre du malade s'ouvrirent, et Marie tomba dans les bras d'Elm.

—Oh! je savais bien, dit la jeune fille, dès qu'elle put parler et que le moribond put l'entendre, je savais bien que vous ne partiriez pas sans moi. Nous avons vécu de la même vie, nous devons mourrir de la même mort.

La princesse et le docteur se retirèrent par une pieuse discrétion et afin de ne pas troubler ce touchant rendez-vous *in extrémis*. Que se dirent-ils, les deux amants? Dieu seul le sait, car nulle oreille ne put les entendre: leurs mains et leurs yeux avaient conservé leur dernière éloquence et échangeaient encore une promesse suprême! Mais les unes étaient déjà glacées, les autres étaient déjà voilés; cela dura quelques minutes à peine.

—Vous avez froid? demanda tout à coup Marie à Elm.

—Non, répondit celui-ci, c'est la mort! Mais j'ai encore quelques vers à écrire sur l'album de ma mère: voulez-vous me prêter votre main? Oh rassurez-vous, je ne fais nul effort, car ces vers ne sont pas de moi, ils sont de mon pauvre et illustre ami Frédéric Soulié, mais ils ont été dictés par lui dans une circonstance analogue, et pour moi ce sera comme pour lui: *la fin d'un poète!*

Marie ouvrit l'album et écrivit, sous la dictée d'Elm, dont la voix, quoique faible et lente, était encore calme et claire:

Quand les maux de la chair assaillent un Poète,
Quand sa vie, à la fin, refoulée en sa tête,
N'a pour dernier refuge et pour retranchement,
Que le cerveau qui lutte impertubablement,
Ainsi qu'un roi vaincu n'a qu'une citadelle,
Qui se défend encore, triomphante et fidèle,
Le poète transforme en haute instruction,
Le duel de la vie et de la destruction!
.....
.....

Elm cessa de dicter, Marie cessa d'écrire.

Ils étaient morts tous les deux!

Mon Dieu je sais bien que cette histoire est très *invraisemblable*, surtout par le temps qui court! Mais je n'ai qu'une chose à ajouter, pour me justifier de l'avoir raconté, c'est qu'elle est absolument *vraie*!

FORTUNIO.

Attestant ses merites

Tant de choses ont été dites sur les guérisons merveilleuses faites à l'aide du Spiromètre, l'invention de M. Souvielle de Paris, ex-aide-Chirurgien de l'armée Française, que plusieurs médecin éminents ont été induits à faire une investigation de cet instrument et aussi sur la terre scientifique de l'Institut International pour le traitement des maladies de la tête, gorge et poumons. Tous ceux qui ont fait cette investigation se sont déclarés satisfaits, et ont dit que les médecins composant le personnel de l'institut etaient des hommes compétents dans la science médicale, que les patients recevaient les traitements les plus scientifiques, et que le Spiromètre est réellement une addition importante à la Science médicale.

Un médecin éminent dit: "S'il y a "quelque chose dans l'Aspiratien, il peut "être extrait par le Spiremetre. Je suis "surpris de voir les effets puissants qui "ont été produits."

Tous ceux qui souffrent d'Asthme, du Bronchites, de Catarrhe. Surdité, ou de consomption a ses premières phase devraient consulter personnellement, si possible, les spécialistes de l'Institut es se faire examiner. Si non, écrire pour une liste de questions et une copie de l'"International News" publié mensuellement, qui leur expliquera la nature de maladie et la manière de la traiter.

Les médecins et ceux qui souffrent de ces maladies sont invités d'essayer le spiromètre gratuitement aux offices.

Consultations gratuites.

ADRESSEZ M. SOUVIELLE & CO
International Throat & Lung Institute
13 Phillips Square Montréa
175 Church St, Toront

PRIX des MARCHES

Québec 21 mars 1884

Bœuf, 1ère qualité, par 100 lbs		$10 00 a	$11 00
2e do	do	9 00 a	10 00
3e do	do	8 00 a	9 00
par lb		0 05 a	0 15
Veau par lb		0 10 a	0 15
Mouton, par lb		0 10 a	0 12
Venaison, par lb		0 09 a	0 09
Porc frais, par 100 lbs		9 50 a	9 75
do par lb		0 11 a	0 11
Porc salé, do		0 13 a	0 13
Jambon frais, par lb		0 10 a	0 10
do fumé, do		0 14 a	0 14
Farine, procédé hongrois p. brl		6 50 a	8 00
do Extra supérieure, do		5 90 a	6 00
do Extra, do		5 50 a	5 60
do Forte de boulanger, do		6 00 a	6 50
do Extra du printemps, do		5 20 a	5 40
do Superfine, do		4 80 a	5 00
do Fine do		4 25 a	4 40
Farine en sac, 100 lbs		2 60 a	2 70
Gruau par brl		5 25 a	5 50
Farine de blé-d'Inde blanche, par brl		3 50 a	4 50
Farine de blé-d'Inde, jaune, par brl		3 70 a	3 80
Saumon, No 1, par brl, 200 lbs.		20 00 a	21 60
do par lb		0 14 a	0 15
Morue verte, par brl		5 5 a	5 75
do en draft		6 0 a	6 50
do par lb		0 04 a	0 04
Morue sèche, par quintal		5 25 a	5 50
Huile de Morue, par gallon		0 60 a	0 62
Hareng du Labrador, No 1, par par brl		4 00 a	4 00
Volailles par couple		0 70 a	1 00
Oies, do		1 25 a	2 0
Dindes, do		2 00 a	5 00
Canards, do		1 00 a	1 25
Lièvres, do		0 00 a	0 00
Patates, par minot		0 45 a	0 55
Avoine, do		0 47 a	0 48
Beurre salé, par lb		0 18 a	0 25
do frais, do		0 23 a	0 24
Fromage, par lb		0 13 a	0 13
Oeufs, par douzaine		0 25 a	0 30
Sucre d'érable, par lb		0 10 a	0 10
Pommes, par brl		5 00 a	5 50
Citrons, do		5 00 a	5 50
Oranges, par caisse		5 50 a	6 00
Ognons, par brl		3 00 a	4 00
Foin, par 100 bottes		6 00 a	7 00
Paille, do		3 00 a	4 00
Bois, par corde, 2 pds 6 pcs.		3 00 a	4 50
do do 3 pds.		3 25 a	5 50

L'Electeur

JOURNAL

Quotidien et Hebdomadaire

LE MEILLEUR MEDIUM ENTRE

L'ANNONCEUR ET LE PUBLIC

Le seul organe des libéraux du district de Québec

CIRCULATION JOURNALIERE CONSIDERABLE

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE

Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$1.00
Six mois	0 50

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

FAITES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

FACTUMS—BLANCS POUR AVOCATS, NOTAIRES ET HUISSIERS—TETES DE COMPTES—MEMORANDUMS, etc., etc., faits à bon marché et avec luxe.

ABONNEZ-VOUS

A

L'ELECTEUR

BUREAUX

118 et 120, COTE LAMONTAGNE
BASSE-VILLE, QUEBEC.

PLAMONDON & CIE., Edit.-Prop.

ERNEST PACAUD, Réd.-en-chef.



Le grand Docteur DIO LEWIS,

Son opinion expresse.

Les témoignages si directs de professeurs de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes. Comme je connais plus d'un de ces messieurs, la lecture de leurs témoignages me donna l'idée d'acheter quelques bouteilles du WARNER'S SAFE CURE afin de l'analyser Mieux que cela, j'en pris moi-même ayant soin de tripler la dose prescrite. Je m'assurai ainsi que ce remède n'a rien d'offensif. J'ajoute même en toute franchise que j'en ferais usage s'il m'arrivait de souffrir des rognons. De fait, la médecine s'arrête toute déconcertée et est obligée de confesser son impuissance en présence de plus d'un cas de mal des rognons. D'autre part, les attestations de centaines de personnes dignes de foi et en possession de toutes leurs facultés ne laisse guère à douter que M. H. H. Warner ne soit tombé sur l'une de ces heureuses découvertes auxquelles l'humanité souffrante doit parfois le soulagement.

Dio Lewis

C. de F. Quebec et Lac St-Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes:

DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

00 P M—Train-poste pour St. Raymond arrivée à 6.30 p m.

DEPART DE ST. RAYMOND.

6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8 55 a m.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure du nouveau méridien,

Les trains coïncident à St Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Fins.

Le fret reçu après 3.00 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN, Agents des billets.

J. G. SCOTT, Sec. et Gérant. Commercial Chambers.

1er oct 1883

CHEMIN DE FER

LE GRAND TRONC

A commencer

LUNDI, 15 OCTOBRE 1883

ALLANT A L'OUEST

11 00 a m—Train mixte pour Richmond, Montréal, Sherbrooke, Island Pond et toutes les stations locales.

8 00 p m—Train express de nuit pour Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points à l'est, à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest.

ALLANT A L'EST

Quittera Montréal	10 00 p m
Arrivera à la Pointe Lévis	7 00 a m
Train mixte quittera Richmond	9 30 a m
Arrivera à la Pointe Lévis	3 00 p m
Train mixte quittera Richmond	12 45 p m
Arrivera à la Pointe Lévis	6 45 p m

JOSEPH HICKSON, Gérant Général.

Montréal, 13 octobre 1883
17 janv

"LES PETITES AFFICHES"

Publiées tous les samedis à New-York (Etats Unis) se recommandent par la modicité du prix de leurs annonces aux commerçants et aux industriels intéressés à faire connaître leurs produits, aux patrons à la recherche d'ouvriers et aux ouvriers en quête d'ouvrage, etc.

Ce journal donne en outre gratis, dans ses colonnes ou sous enveloppe, tous renseignements qu'il est en son pouvoir de fournir.

On envoie franco des numéros-spécimens à toute personne qui en fait la demande.

L. TESSON & CIE,

23, Dey Street,

New-York.

On reçoit aux bureaux de l'*Electeur* des abonnements et des annonces pour les *Petites Affiches*.

6 sept

Avis

Dans l'affaire de
Napoléon Rivard, marchand
St Paschal
Insolvable.

Le soussigné, recevra des soumissions, en bloc ou séparment, pour l'Achat du Fonds de commerce et des livres de crédits de cette succession, jusqu'à vendredi, le 21 du courant, inclusivement.

Fonds de commerce	$2432.00
Livres de crédits	1002.00
	$3434.00

Conditions: Comptant. Dans le cas de soumission que pour une partie au comptant, le le soumissionnaire devra donner son billet promissoire à trois mois, endossé pour la balance, et mentionner le nom de l'endosseur de telbillet.

Les Inspecteurs de la Liquidation et le soussigné ne s'engagent pas à accepter la plus haute soumission ni aucune d'elles.

E. J. DUBEAU
Cessionnaire-Syndic.

Québec, 18 mars 1884. 6f

Avis

Aux cultivateurs et aux marchands de la campagne.

Tannage à la façon

J'ai l'honneur de solliciter votre patronage en faveur de mon établissement de TANNERIE qui, depuis QUARANTE-CINQ ans, donne la plus grande satisfaction à tous ceux qui me donnent des peaux à tanner.

Les pratiques éloignées voudront bien m'expédier les peaux à tanner à bord des goélettes, steamers ou des chemins de fer. Je vais les chercher moi-même au quai et le prends sous mes soins dès qu'elles sont arrivées. Je me charge aussi de porter le cuir à bord des goélettes etc., dès qu'il est prêt.

Je ne fais que du CUIR DE PREMIERE QUALITE sous le rapport du tannage et du corroyage. Mes prix sont des plus réduits. Veuillez me notifier quand vous mettrez vos peaux à bord.

Correspondance sollicitée.

CUIR ROUGE constamment en mains

JOSEPH DUGAL, Tanneur
330-332 Rue St-Valier, St-Roch Québec.
12 mars 1884. 6ms

BELL & JOLY
AVOCATS

J. LANGLOIS BELL, L. L. B.
EDMOND G. JOLY, L. L. B.

Bureau, 118, rue St-Pierre.

12 mars 1m

Charbon a vendre

De toutes les qualités, à des prix pour comptant.

GEDEON GAGNON,
119, rue St Pierre.

12 juillet 6m

A vis

Il sera présenté un bill à la prochaine session de la Législature de Québec pour lever tous doutes qui pourraient exister sur la validité des aliénations qui peuvent avoir été cidevant ou pourront plus tard être faites par la Corporation des Clercs paroissiaux ou catéchistes de St Viateur, des biens qui lui ont été donnés par l'hon. Barthélemi Joliette et dame Charlotte Tarrieu-Taillant De Lanaudière, son épouse, par acte passé devant Mtre J. O. Lebianc et confrère, notaires, le 4 fév. 1850.

Québec 17 déc. 1883.

Montambault, Langelier & Langelier.
Avocats.

21 déc.—jno.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

"COMMERCIAL UNION"

Marine Feu et Vie.
DE LONDRES, ANGLETERRE

Capital (complètement souscrit)	$12,500,000
Fonds accumulé	10,000,000
Revenu annuel	5,000,000

Département de la Marine

ROBERT MITCHELL

Agent, 128, rue St-Pierre, Quebec

Adressez boite 575, P. O.
2 nov lan

PIANOS ET HARMONIUMS

REDUCTION DES PRIX

Ayant actuellement en magasin l'assortiment le plus considérable de pianos et Harmoniums Américains et Canadiens, nous avons décidé d'effectuer une diminution de notre assortiment et afin d'écouler le plus grand nombre possible d'instruments, nous ferons une réduction extraordinaire sur les prix réguliers de nos pianos et harmoniums. Nous avons en magasin les pianos de renom suivants: "SCHOMACKER," à cordes d'or, KNABE & CO, HARDMAN, DOWLING PECK, WEBER STEVENSON & CO, HEINTZMAN & CO, NEWCOMBE & CO, MOZART, etc., etc., etc., et les harmoniums suivants: DOHERTY & CO, DOMINION ORGAN, BELL & CO, J. & R. KILGOUR, etc

Aussi les machines à coudre suivantes: SINGER, NEW WILLIAMS, NEW-YORK DOMESTIC, HELPMATE, etc.

MUSIQUE EN FEUILLES

Romances françaises et morceaux depuis 10 centins en montant.

Bernard & Allaire
Editeurs de Musique.
No 6, rue La Fabrique, Québec.



ELECTRO-VOLTAIC BELT and other ELECTRIC APPLIANCES are sent on 30 Days' Trial TO MEN ONLY, YOUNG OR OLD, who are suffering from NERVOUS DEBILITY, LOST VITALITY, WASTING WEAKNESSES, and all those diseases of a PERSONAL NATURE, resulting from ABUSES and OTHER CAUSES. Speedy relief and complete restoration to HEALTH, VIGOR and MANHOOD GUARANTEED. Send at once for Illustrated Pamphlet free. Address

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.



LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNE et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Hiver 1884

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseaux.	Tonnage.	Commandants
NUMIDIAN	6100	En construction.
SIBERIAN	4630	En construction.
CARTHAGENIAN	4600	En construction.
PARISIAN	5400	Capt James Wylie
SARDINIAN	4650	Capt J E Dutton
POLYNESIAN	4100	Capt R Brown.
SARMATIAN	3600	Capt Jno Graham
CIRCASSIAN	4000	Lt Smith RNR
PERUVIAN	3400	Capt Jos Ritchie.
NORWEGIAN	3531	Capt Barclay.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt Richardson.
HIBERIAN	3434	Capt R Caruthers
CASPIAN	3200	Capt Hugh Wylie
AUSTRIAN	2700	Capt Macnicol
NESTORIAN	2700	Capt D J James.
PRUSSIAN	3000	Capt A MacDougall
SCANDINAVIAN	3000	Capt J Parks.
HANOVERIAN	4000	Capt. J G Stephen
BUENOS AYREAN	3800	Capt James Scott
COREAN	4000	Capt R P. Moore
GRECIAN	3600	Capt LeGallais.
MANITOBAN	3150	Lt R Barrett, RNR
CANADIAN	2600	Capt C J Menzies
PHŒNICIAN	2800	Capt John Brown
WALDENSIAN	2600	Capt Dalzielle
LUCERNE	2200	Capt Kerr.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt Mylius.
ACADIAN	1350	Capt McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Steamer.	De Liverpool	De Portland	De Halifax
	Jeudi	Jeudi	Samedi
Parisian	17 Janv.	7 fev,	9 fév.
Caspian	24 "	14 "	16 "
Sarmatian	31 "	21 "	23 "
Sardinian	24 fév	28 "	1 mars
Circassian	14 "	6 mars	8 "
Polynesian	21	14 "	15 "

Tarif depuis Québec par Halifax

Cabine	$62.65. $78 et $88
Suivant les accommodements.	
Cabine secondaire	$45 00
Entrepont	31 00

SERVICE entre GLASGOW et PORTLAND

De Glasgow	Steamer.	De Portland
Samedi		Mardi
2 fév.	Norwegian	19 fév.
Mercredi		Samedi
9 fév.	Grecian	26 fév.
20 "	Scandinavian	8 mars
3 fév.	Hanoverian	22 "

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow	Steamer	De Boston
Mercredi		Samedi
16 janv.	Prussian	2 fév.
30 "	Waldensian	18 fév.
13 fév.	Manitoban	1 mars.
27 "	Prussian	15 "

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Pour de plus amples informations,
S'adresser à
ALLANS, RAE & CIE.
Agents

Nouvelles Réjouissantes

POUR LES

NERVEUX ET LES DEBILES

REMEDE INFAILLIBLE

(Never failing cure)

DU

DR. LOWRY

POUR

L'IMPUISSANCE—LA DEBILITE NERVEUSE—LA FAIBLESSE SEMINALE—L'EPUISEMENT DES NERFS DE QUELQUE CAUSE QUE CE SOIT.

Remède purement végétal et digne de confiance.

PLUS PRECIEUX QUE L'OR

Prix: Un dollar. — Trois paquets pour deux dollars.

Cette quantité suffit pour une cure.

S'adresser au DR LOWRY'S REMEDIES. 136, avenue Lexington, New-York.

30 janv 1 an

A vendre

par le soussigné 200 meules de FROMAGE première qualité fabriqués par Fordin à cela de Chicoutimi.

GUIL. BOUCHARD
Marché Finlay

Québec, 9 fév. 1884 2m



CHEMIN DE FER
Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER

A PARTIR DE

LUNDI, LE 12 NOVEMBRE 1883

Les convois circuleront comme suit:

	Express	Mixte
Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Lévis et Québec	8 20 a m	7 00 a m
Arrivée à Jct. Beauce	1 20 p m	3 55p m
Départ de Jct Beauce	1 35 p m	4 10 p m
Arrivée à Lévis	3 40 "	7 30 "
" à la Trav. Lévis	4 00 "	8 10 "

Départ de Québec pour Jonction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre	Exp. A. M.	Mixte	Frei A.M.
Départ de la traverse de Lévis	10 30	.....	.....
Départ de Lévis	11 00	.....	5 00
	P. M		
Arrivée à Jct. Beauce	1 05	.....	8 30
Départ de Jct. Beauce	1 20	.....	8 45
			P.M.
Arrivée à Sherbrooke	6 15	.....	3 00
			P. M.
Départ de Lévis pour St-Joseph	.....	4 00	.....
Arrivée à St-Joseph	.....	7 45	.....
			A. M.
Départ de St-Joseph pour Lévis	.....	6 00	.....
Arrivée à Lévis	.....	10 00	.....

Les convois marchent sur le temps dit Eastern Standard."

Quinze minutes sont accordées pour la rafraichissements à Jonction de Beauce.

Le Québec Central est l'unique voie de communication avec ces célèbres mines d'or de la Chaudière; c'est aussi la ligne la plus directe entre Québec, Boston, et toutes les stations dans la Nouvelle Angleterre.

Raccordements: à St Henri Jonction avec l'Intercolonial pour Halifax, St Jean et tout autre point dans les Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer du Nord et tous autres points en haut de Québec; aussi avec la Cie des steamboats du St Laurent pour le bas du fleuve et le Saguenay.

J. R. WOODWARD,
Gérant-général.

Bureau général des billets, en face de la Place St. Louis.

15 déc.

Chemin de fer du Nord

A partir de

LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883.

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte	Malle Exp	
		P M	P M
Départ de Montréal pour Québec		3 00	10 00
		P M	A M
Arrivée à Québec		9 50	6 30
		A M	P M
Départ de Québec pour Montréal		9 50	10 00
		P M	P M
Arrivée à Montréal		4 00	6 30

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifiques chars palais et ceux de la nuit de chars dortoirs.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 h. p. m.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

Bureaux des billets:
143, rue St-Jacques, Montréal.
Vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec.

A. DAVIS.
Surintendant.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1888 Arrangements d'hiver 1888

A partir du LUNDI, 10 DECEMBRE, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

LAISSERONT LA POINTE LEVIS

Pour Halifax et St-Jean	7 30 a m
Pour la Rivière du-Loup et Ste-Flavie	11 50 a m
Pour la Rivière du Loup	5 15 p m

ARRIVERONT A LA POINTE LEVIS

De Halifax et St-Jean	7 20 p m
De la Rivière-du-Loup	1 30 p m
De la Rivière-du-Loup	6 00 a m

Le char Pullman qui part de Lévis le matin le jeudi et le samedi, se rend directement à Halifax et celui qui part le lundi, le mercredi et le vendredi se rend à St-Jean.

Tous les trains circulent sur l'étalon chronométrique de l'Est.

D POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 6 décembre 1883.
17 janvier

A louer

Un clos de paturage avec maison et grange, quelques arpents de la barrière Ste Foye
JOHN BURROUGHS.
Ste Foye.

12 janv